

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.



Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL. TELEPHONE: Main 7453. SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121. Administration, Main 5153.

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Pour sauver les enfants

Durant le mois de juillet dernier, les médecins ont signalé, au bureau des statistiques municipales, 671 décès. Pour juillet 1921, ils en avaient signalé 829; 897, en 1920 et 790 en 1919. Le docteur Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, vient de transmettre ces chiffres aux journaux en les accompagnant d'un commentaire enthousiaste. Il fait observer que cette diminution dans le chiffre général des décès correspond à une diminution de la mortalité infantile. En effet, pendant le mois de juillet, les décès chez les enfants de moins d'un an se sont élevés à 244; au mois de juillet de l'année précédente, on en enregistrait 371; au mois de juillet 1920, 428; au mois de juillet 1919, 335.

"La santé des citoyens de Montréal, déclare le docteur, n'a jamais été meilleure. Il s'est produit une diminution appréciable dans le total de la mortalité et une diminution correspondante dans la mortalité infantile. Cela semble indiquer que l'excellent travail de notre personnel commence à recevoir sa récompense. Cela semble signifier, aussi, que les longues années dépensées dans l'enseignement de l'hygiène n'ont pas été perdues."

Rien de plus explicite et rien de plus louable que l'enthousiasme du docteur. On doit cependant tenir compte de l'influence de ces circonstances. Nous venons de traverser, ou nous sommes à traverser, un été exceptionnel. La canicule n'a pas produit les ravages coutumiers pendant le mois de juillet, parce que le mois de juillet n'a guère été plus chaud que ne l'est d'ordinaire le mois de juin. Cela signifie que le lait, même sans glace, se conserve mieux que pendant les fortes chaleurs, qu'il y a aussi conséquemment moins de gastro-entérite chez les enfants.

Il y a un autre facteur dont il faut tenir compte également. Le docteur Boucher faisait observer, il y a moins d'un mois, que la natalité est en baisse. Or dans tous les congrès nos hygiénistes se sont efforcés de démontrer que, en thèse générale, plus la natalité est élevée et plus aussi est élevé le taux de la mortalité. Et cela s'explique très facilement. Il est plus aisé d'élever bien un petit nombre d'enfants, de les surveiller, de leur donner tous les soins requis qu'un grand nombre. Cela est particulièrement vrai des villes où le lait est mauvais, l'air chiche et les épidémies de toute sorte fréquentes.

Nous commençons donc à bénéficier de notre natalité tardive et de notre natalité décroissante. Nous bénéficions de plus, comme nous le disions tantôt, du fait que l'été a été exceptionnellement tempéré, les jours de grande chaleur sont restés de dix degrés au-dessous de ceux de l'année dernière et, par ailleurs, nous n'avons pas eu les subites et extrêmes variations de température, si meurtrières, du passé. Ceci dit pour nous empêcher de peindre le présent trop en rose et de nous abuser sur l'avenir. Il est certain que le bureau d'hygiène a mené, avec ses ressources limitées, une lutte aussi opiniâtre que courageuse et intelligente; il est certain qu'il a mis dans la bonne voie l'organisation de la lutte contre la mortalité infantile et qu'il faut y persévérer.

Mais il y a deux réformes essentielles à opérer. La première est entièrement de son ressort. Il doit parler net et franc au conseil, le persuader que la question la plus importante, après celle de la santé de l'âme, c'est celle du corps et que, conséquemment, on ne doit pas mesquiner sur les crédits d'hygiène, comme on l'a toujours fait dans le passé, à tel point qu'on a privé le bureau des services d'employés compétents, parce qu'on leur refusait un salaire égal à celui d'un agent de police de première classe. Le directeur d'hygiène doit aussi s'efforcer de faire comprendre au conseil que les réformes, mises à l'arrière-plan, à raison de la guerre, puis de la crise du logement, doivent reprendre leur juste place qui est la première. Quel progrès a-t-on fait dans l'organisation du casier sanitaire? Quel progrès a-t-on fait avec le code du bâtiment? Le docteur Boucher peut-il nous dire si, à la périphérie de la ville où les terrains sont peu coûteux, où l'espace ne manque pas, l'on construit mieux qu'au centre de la ville? N'est-il pas temps que dans la ville de Montréal on prenne des dispositions pour empêcher le crime de la spéculation, que l'on prescrive dès maintenant comment devront être construites les maisons dans les quartiers en formation? Que l'on bannisse ces boîtes d'exploitation qui entassent trois ou quatre locataires l'un par-dessus l'autre, dans des pièces mal aérées, quand il y a autour tant d'espace libre et des terrains encore accessibles! Le règlement de construction est le seul stabilisateur des prix de la propriété foncière, le seul moyen d'empêcher une spéculation insensée, le seul moyen d'empêcher le congestionnement artificiel.

Ensuite, poussons vivement à l'organisation et à l'utilisation des gouttes de lait. Plusieurs paroisses en possèdent qui fonctionnent admirablement. On les devrait trouver dans toutes les paroisses et elles seront fréquentées, si les directeurs d'oeuvre veulent se donner la peine de leur faire la réclame voulue. La goutte de lait, c'est le conseil du médecin et de l'infirmière mis à la portée de toutes les mères, à condition (naturellement) qu'on emploie un médecin compétent et une infirmière expérimentée, ce qui est possible partout.

Louis DUPIRE.

Que l'on choisisse donc nos meilleurs hommes, pour qu'ils donnent au pays le meilleur service possible et ne nous fassent pas méjuger!

... Nous ne faisons là que résumer, d'une façon très pâle, les observations que formulait jadis l'un des hommes les plus intelligents du parti libéral. Puisse cette pensée inspirer, dans les choix prochains, ceux qui détiennent aujourd'hui le pouvoir!

Et puisse le commentateur de jadis, s'il en est besoin, la leur rappeler lui-même.

Il ne pêche point par timidité et il est homme à parler dans les yeux aux plus haut huppés de son parti.

Cela continue

On a pu lire dans quelques journaux d'hier cette dépêche de Londres, dont l'intérêt sautera aux yeux de tous ceux qui s'intéressent au problème des relations interimpériales:

Londres, 4 août (Service de la Canadian Press). — Le correspondant du Morning Post, à Sydney, dit que l'opinion générale en Australie est qu'une conférence prochaine est essentielle au règlement de la question de la défense navale de l'Empire.

Le Sydney Herald a soutenu la thèse que les Dominions doivent faire honneur à leur status (make good their status) en assumant une équitable proportion du fardeau naval.

Earle Page, chef du parti dit Country party, a déclaré que toutes les fois qu'il considérait le montant d'impôt payé par les Anglais comparé à celui que paient les Australiens, il avait le sentiment que les Australiens vivent aux crochets de l'Angleterre (were sponging upon England) en n'assumant pas leur pleine part de la défense de l'Empire.

Et vous avez là une preuve nouvelle que la campagne dite navale ne cesse point. En quelques mots, vous avez là encore certains des vieux arguments qu'on employait il y a dix ans, qu'on ne cessera point d'employer.

Ce qu'il faut, en Australie, l'opinion du Sydney Herald et de M. Earle Page, nous l'ignorons; mais cela atteste au moins qu'il se fait là-bas quelque propagande et, transmis à l'étranger, stimulera peut-être des impérialistes qui ne voudront point se laisser dépasser par les Australiens.

Au Canada, bien que notre situation soit fort différente de celle des Australiens, qui sont des insulaires, les impérialistes n'ont pas davantage abandonné la partie.

Vous vous rappelez le discours où lord Lee, le propre ministre de la Marine d'Angleterre, vint virtuellement nous sommer, à Montréal même, de faire notre part.

Et, voici quelques jours à peine, quand les dépêches annonçaient que l'Angleterre allait lever l'embargo qui frappe l'importation en Angleterre de notre bétail vivant, le Star — qu'inquiète pourtant, avec raison, notre situation financière — n'aurait-il pas de tirer de là un nouvel argument en faveur de plus grosses dépenses navales, de la part du Canada?

Nous savons parfaitement que l'impérialisme naval n'est pas à la mode chez nous, par le temps qui court, mais ses partisans ne désarment pas. Ils continuent de semer, espérant qu'à la faveur de circonstances plus favorables, la semence lèvera.

Nous aurions tort de prendre pour acquis que leur erreur est complète.

Derrière le mouvement

Derrière le mouvement il y a à la fois, et c'est ce qui fait sa force, un principe, un sentiment et de puissants intérêts: le principe de la solidarité impériale, le sentiment de la race des Anglo-Saxons, les intérêts collectifs et privés du peuple anglais.

Pour ne souligner que ce dernier point, il faut bien se rappeler que le contribuable anglais paie durement, comme les autres, le prix de la dernière guerre et que, s'il peut se décharger sur les colons d'une partie de son budget naval (de militaire), s'il s'empressera de le faire. C'est à quoi, du reste, il travaille depuis plus d'un quart de siècle et les succès jusqu'ici obtenus n'ont dû que fortifier ses espérances et stimuler ses énergies.

Que ne doit-il pas attendre, par exemple, d'un pays qui, comme le nôtre, a, au témoignage de la Presse, "par pure et unique solidarité impériale", assumé une dette de deux milliards, envoyée sur les champs de bataille d'Europe un demi-million d'hommes?

Quelles limites voulez-vous qu'il pose à notre générosité, à notre dévouement impérial — ou à notre jobarderie?

Toujours la "Réserve"

Nous parlions hier de la théorie de la "Réserve québécoise". Nous entendons par là, on le sait, la théorie (ce n'est pas parole) chez les Anglo-Canadiens qu'une théorie identique, de ceux qui, ne voulant point admettre le principe du bilinguisme fédéral et n'osant pas, non plus, contester aux Canadiens français de la province de Québec le droit d'être servis en français, sont prêts à concéder à notre province un régime spécial, un régime de "réserve".

De cet état d'esprit, on trouve un peu partout d'intéressants exemples, et l'Action française de juillet nous en apporte un qui offre un attrait particulier, car il émane d'un non moindre personnage que M. Dalrymple, vice-président du Grand Tronc, aujourd'hui propriétaire de l'Etat canadien.

Les faits

L'exposé des faits tient en deux lettres, l'une de M. Anatole Vanier, secrétaire de la Ligue d'Action française, au ministre des Chemins de fer, l'autre de M. Dalrymple. M. Vanier écrivait:

Montréal, le 29 avril 1922. A monsieur le Ministre des chemins de fer, Ottawa.

Monsieur le Ministre, L'un de nos directeurs, M. Antonio Perrault, qui avait acheté un billet de chemin de fer de l'Etat-réseau du Grand Tronc — se vit récemment dans l'obligation de le remettre à la Compagnie ne pouvant entreprendre le voyage projeté. Mais quelle ne fut pas sa surprise quand il apprit que l'administration du Grand Tronc ne possédait pas de formules françaises de reçu à cet effet. Il dut se contenter d'un reçu anglais.

Nous ne croyons pas que les voyageurs de langue anglaise se contenteraient d'un service aussi défectueux du point de vue de leur langue, et ils auraient raison. Nous n'entendons pas, nous de langue française, nous en contenter davantage. Aussi nous prions-nous de faire remédier au plus tôt à cette lacune que nous vous signalons.

Vous en êtes convaincu, Le secrétaire général de la Ligue d'Action française, Anatole VANIER.

M. Dalrymple, après un premier accusé de réception, répondit: Montréal, June 17th 1922 Mr. Anatole Vanier, secretary, Ligue d'Action française, Montréal.

Dear Sir, "With further reference to above (Printing of Receipts in French as well as English) and yours of April 29th addressed to the Honourable the Minister of Railways, Ottawa, Ont. There is really not much involved in this particular matter, but in order to satisfy the complaint made, I have pleasure in advising you that both the Canadian National Railways and Grand Trunk Railway System will arrange at an early date for the receipt forms to which you refer, to be printed in both English and French, for use in the Province of Quebec.

Yours truly, J.-E. DALRYMPLE Vice-President.

Commentaires

Admirez d'abord, ce haut fonctionnaire d'un chemin de fer propriétaire de tous les contribuables canadiens, qui répond en anglais à une lettre française. (Songerait-il même à répondre en français à un contribuable anglais?) Et voyez avec quelle délicatesse il insiste sur le peu d'importance de la réclamation. (Il est évident que jamais un Anglo-Canadien n'aura besoin de la faire, car jamais, même dans un désastre comme celui-ci, on ne se risquerait à oublier sa langue.)

Mais venons-en à la "réserve". M. Dalrymple, après avoir proclamé le peu d'importance de l'affaire, déclare qu'il a le plaisir d'annoncer à son correspondant que les chemins de fer nationaux et le Grand Tronc prendront des dispositions pour faire imprimer prochainement en anglais et en français les formules de reçu réclamées, pour usage dans la province de Québec. FOR USE IN THE PROVINCE OF QUEBEC. C'est clair!

Pour M. Kennedy

Eh! bien, nous posons à M. Kennedy, ministre des Chemins de fer, ces très simples questions: Estime-t-il, comme ministre fédéral, que le bilinguisme n'aît droit de cité que dans la province de Québec? Estime-t-il que ses électeurs canadiens-français d'Essex aient, moins que nous, le droit d'exiger, dans les services publics fédéraux, le respect de leur langue?

Nous ne croyons pas qu'il réponde affirmativement à l'une ou à l'autre de ces questions.

Ne trouvera-t-il pas le moyen alors d'imposer aux services dont il est le chef titulaire le respect des deux langues?

O. H.

Lisez le Nationaliste!

C'est le journal du franc-parler et des luttes nationales. Sommaire: Il faut une forte opposition à Québec: Marcel Levac. — Billet du dimanche, Louis Hémon et La Fontaine, par Raoul Journet. — Que les autres Boches, les profiteurs, payent! Paul Chardon. — Dessous de démocratie, Judex. — En zigzag, Le Périscope. — John Bull et Campagne, chroniques de l'Empire britannique, Ernest Justel.

Aussi un article sur un grand maître catholique peu connu: Humilis, Germain Nouveau; une cause scientifique du regrettable Emile Miller, un article de Drumont, la page des dames et ses diverses rubriques: un conte, la graphologie, le crochet, un article sur la musique, et la littérature anglaise, le sport, les dépêches, la page anglaise sur l'Irlande, etc.

Le "Devoir" pour deux mois: \$1.00

Occasion exceptionnelle pour la propagande — Une série d'articles de M. Henri Bourassa.

L'administration du Devoir fera servir le Devoir pour deux mois à tous ceux qui, AU CANADA, en dehors de Montréal et de la banlieue, lui feront tenir \$1.00.

Les deux mois prochains offriront un intérêt exceptionnel. Nous aurons successivement le congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, la Semaine sociale d'Ottawa, le congrès des médecins de langue française, la reprise de l'activité politique avec l'élection de Labelle et, dès septembre, la reprise générale des affaires.

Outre sa série d'articles et de chroniques ordinaires, le Devoir publiera pendant ce temps UNE SERIE D'ETUDES DE M. HENRI BOURASSA.

M. Bourassa vient de terminer en Europe un séjour de plusieurs mois, pendant lequel il a pu comparer l'état actuel du vieux continent à ce qui existait avant la guerre. Il a particulièrement visité l'Italie, la France, la Belgique et l'Angleterre. Très prochainement, il commencera à publier dans le Devoir ses notes et impressions de voyage.

L'occasion est exceptionnelle pour nos amis de faire de la propagande. Qu'ils profitent et fassent profiter leurs amis de cet abonnement de deux mois.

AUX ETATS-UNIS, LE PRIX DE CET ABONNEMENT EXCEPTIONNEL EST DE \$1.50.

Lettre d'Ottawa

Les directeurs du "loyal essai"

Ils ne sont pas de triage facile — Le "Globe" de Toronto et M. Paradis — Le journal ami de la nationalisation n'a pas foi en la compétence ferroviaire d'un tireur de ficelles politiques — M. King et les employés de chemin de fer.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 5. — La nomination des nouveaux directeurs de nos chemins de fer nationaux ne va probablement pas toute seule. Les renseignements sont très parcimonieux, les journaux, qui dépendent du même parti et appuient les points de vue de ministres différents, ne sont pas tous d'accord. Ainsi, à un moment donné, il fut question de l'entrée de M. Paradis, de Québec, dans le nouveau directoire. Aussitôt les journaux ministériels de Québec se sont hâtés de faire des éloges du grand organisateur libéral et ont félicité le gouvernement de cette initiative. Toute cette campagne avait-elle été soulevée par un ministre qui désirait cette nomination, ou par les amis de l'intéressé? C'est ce qu'il est impossible d'établir. Mais les probabilités militent plutôt en faveur de la première hypothèse, puisque le Globe de Toronto vient de publier un premier éditorial contre le candidat de Québec. Et l'on conçoit mal que le journal libéral se soit dérangé pour le simple plaisir d'attaquer un homme qui lui est bien indifférent, au fond. On conjecture plutôt que des membres du cabinet ont voulu exprimer à leur antagonisme et que cet article est un écho des querelles du conseil.

Le Globe prend vivement à partie M. Paradis. Il l'accuse de n'être qu'un organisateur électoral, sans qualifications aucunes, pour le directeur des chemins de fer. Sa nomination, si elle se faisait, dit-il, serait partisane et sans excuse. Car il faut tenir compte de l'état de nos voies ferrées de l'immense travail à faire pour les réorganiser, de la dette qu'elles nous ont déjà accumulée. Alors le gouvernement ne devrait-il pas nommer que des spécialistes et des experts, ne tenir aucun compte des amitiés politiques et s'occuper seulement de trouver les compétences. Agir autrement serait une bêtise.

Il est assez difficile de trancher le débat entre le journal de Toronto et les journaux de Québec sur les talents et capacités de M. Paradis. Mais cet incident marque qu'il pourrait bien se poursuivre, à l'heure actuelle, au sein du cabinet, une lutte très dure entre les partisans de la nationalisation et les partisans de la propriété privée au sujet de la nomination des nouveaux directeurs. Les gros intérêts qui ont à cœur le triomphe de l'un ou de l'autre système, ceux qui veulent savoir ce qui se passe à l'administration centrale et avoir une idée précise et juste de la situation ont sans doute leur candidat tout près. L'enjeu est considérable et mérite vraiment qu'on se dérange et qu'on intrigue.

Cependant, les principes posés par le Globe sont certainement les vrais principes qui doivent guider le cabinet. Celui-ci doit chercher les hommes compétents et les laisser libres d'accomplir leurs réformes. Nos chemins de fer coûtent assez cher au pays sans que nous prenions encore les risques d'une administration douteuse ou que des hommes peu scrupuleux se chargent de saboter la nationalisation pour en démontrer l'impraticabilité. L'"essai loyal", puisque le pays est acculé à cette solution, doit se faire dans les meilleures conditions possibles, avec les meilleurs hommes qu'il sera possible de trouver.

(suite à la 2ème page)

Billet du soir

Progrès?

M. Homais pratique la religion de la science et ne pratique que celle-là. Il ne croit pas aux dogmes, à la révélation divine et aux miracles; il ne s'agenouille ni devant les autels, ni devant les saintes statues, ni devant le Pape. Mais il croit à la science, à ses hypothèses comme à ses certitudes, à ses théories en perpétuelle évolution, à ses charlatans, et il s'agenouille devant les grands inventeurs. La science, voyez-vous, c'est la pourvoyeuse du bonheur humain. M. Homais adore la médaille, honore les produits les plus purs de la chimie organique et s'emballe en contemplation devant une cheminée de manufacture.

laideurs, les artistes tournés vers la Grèce classique, les mystiques vers le Moyen Age des cathédrales, des croisées et des pèlerinages, les poètes vers l'âge des perruques poudrées, du menuet et des diligences, ou, plus loin, vers celui des cours d'amour.

On admire l'aéroplane et on se rappelle que c'est un instrument de guerre. On goûte l'ivresse d'une course en auto et on n'oublie pas que c'est fréquemment une course à la mort. On apprécie tout le confort ignoré de nos ancêtres, mais le nombre des neurosthéniques, des suicidés et des fronts soulevés semble indiquer que les modernes ne sont pas plus heureux que les anciens.

Pour créer cette civilisation triéplante, entraînée par la machine, que de bouleversements, que de travaux, que de destructions, que d'entreprises si elle a fallu! Les usines enlaidissent le paysage et salissent le ciel; l'industrie hydro-électrique détruit le pittoresque, et les grattes-ciel s'élevaient souvent sur les ruines de vieilles et belles maisons ou à la place d'arbres centenaires.

Un journal français signale un autre méfait du progrès que nous ne connaissons pas et dont les voyageurs seront peints: LA MORT DES OISEAUX DE MER. Si les principales puissances maritimes ne prennent pas des mesures

Bloc-notes

Choix nécessaire

Tous les cabinets fédéraux ont à choisir des commissions anglo-françaises — c'est-à-dire des commissions où siègeront côte à côte des Anglo-Canadiens et des Canadiens français.

Il va de soi qu'en tout état de cause les ministres y doivent nommer des hommes les plus compétents dont ils disposent, mais si ce devoir pouvait s'imposer plus impérieusement à quelques-uns d'entre eux, ce serait sûrement aux ministres canadiens-français lorsqu'il s'agit du choix des notes.

Toujours la "Réserve"

Nous parlions hier de la théorie de la "Réserve québécoise". Nous entendons par là, on le sait, la théorie (ce n'est pas parole) chez les Anglo-Canadiens qu'une théorie identique, de ceux qui, ne voulant point admettre le principe du bilinguisme fédéral et n'osant pas, non plus, contester aux Canadiens français de la province de Québec le droit d'être servis en français, sont prêts à concéder à notre province un régime spécial, un régime de "réserve".

De cet état d'esprit, on trouve un peu partout d'intéressants exemples, et l'Action française de juillet nous en apporte un qui offre un attrait particulier, car il émane d'un non moindre personnage que M. Dalrymple, vice-président du Grand Tronc, aujourd'hui propriétaire de l'Etat canadien.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La campagne dans Labelle

Saint-André-Avellin, 2 août 1922. Pourquoi ne pas dire la vérité? Pourquoi certaine feuille ministérielle trompe-t-elle ses lecteurs sur les assemblées récemment tenues à Papineauville?

J'ai assisté à chacune de ces assemblées. A celle du 16 juillet, où le chef de l'opposition exposa son programme politique, il y avait au moins 2,000 personnes. M. Sauvé parla une heure durant et fut bien applaudi. Les gens l'écoulaient avec une très vive sympathie. On éprouve alors un singulier étonnement en lisant dans un journal ministériel qu'une centaine de "sports" seulement assistaient à cette assemblée du 16.

Le même journal avait déjà profondément trompé ses lecteurs en affirmant qu'une convention libérale tenue au même lieu réunissait des milliers d'électeurs pleins d'enthousiasme. Le chiffre exact de cette foule était de quatre cent trente-deux personnes, venues par curiosité entendre MM. les ministres Perron et Mercier. La grande majorité de ce petit groupe accueillit froidement les orateurs.

Ces fausses nouvelles ne feront-elles pas nuire à leurs auteurs.

Théo. CORBEIL.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la 1ère page)

Les politiciens ont une raison que le vulgaire ne connaît pas. Il n'y en a pas de meilleur exemple qu'une certaine déclaration faite par M. King, il n'y a pas bien longtemps, au sujet d'un incident tout à fait intéressant. Durant les élections du Manitoba, deux employés des chemins de fer du Canada, MM. George Palmer et Charles W. Foster, se sont présentés comme travaillistes dans des comités de Winnipeg. Et comme M. Hanna a défendu à ses employés de se mêler activement de politique sous peine de renvoi, les deux individus se sont trouvés sans position au lendemain de leur défaite. Alors, ils se sont adressés au député d'Assiniboia et ont fait envoyer un télégramme au premier ministre du Canada pour demander qu'on les accepte de nouveau, aux mêmes positions.

Notre jeune premier ministre, sentant fixés sur lui tous les yeux du monde ouvrier canadien, a alors répondu aux intéressés afin d'éclairer sa position. Dans la première partie de sa déclaration, il dit ce qui suit: "C'est un principe fondamental de la politique du gouvernement de ne pas intervenir et de ne pas permettre qu'on intervienne avec le bureau des directeurs, alors qu'il accomplit ses devoirs. Le gouvernement n'est donc pas en mesure de dire au bureau des directeurs, dans cette matière ou dans une autre, ce qui devrait ou ne devrait pas être fait."

Mais en même temps et tout de suite après, le premier ministre ajoute qu'il n'hésite pas à faire connaître l'attitude du gouvernement qui est favorable aux ouvriers. Pour sa part, il leur permettrait de se présenter comme candidats sans les renvoyer immédiatement, comme le Pacific Canadian le fait. On ne peut, dans une même déclaration, exprimer plus clairement qu'on veut pas de politique dans l'administration des chemins de fer nationaux et ensuite l'y introduire avec un éclat plus remarquable. M. King veut faire plaisir à beaucoup de gens, en même temps, à des gens qui n'ont pas les mêmes vues sur le même problème, et c'est pourquoi il se laisse entraîner à la contradiction pour satisfaire les uns et les autres. Si cette conduite n'est pas très logique, elle est du moins très politique.

Léo-Paul DESROSIERS.

M. BRACKEN N'AURAIT PAS D'ADVERSAIRE

SA REELECTION DANS LE COMTE DE LE PAS SERAIT CHOISE ASSUREE.

Winnipeg, 5. — La situation politique n'est pas encore bien précise, mais on a raison de croire que le travail accompli par M. John Bracken au cours de la semaine apportera de bons résultats. Il est de plus en plus probable que le nouveau premier ministre posera sa candidature dans Le Pas; dans ce cas, il y serait élu par acclamation. La "Northland Association", composée d'hommes de tous les partis et de tous les groupes, qui avait accordé autrefois son appui à M. Edward Brown, est prête à endosser sa candidature au cas où son programme politique la satisfait. Les membres de l'ancien gouvernement Norris et M. Brown en particulier, sont résolus de ne pas faire d'opposition au nouveau gouvernement, si sa politique leur semble dans l'intérêt général de la province.

M. Edward Brown, qui était triomphateur depuis le 15 mai 1915, laisse la province dans de bonnes conditions, le total des crédits au 31 juin dernier étant de \$2,572,391 et les balances de l'argent non dépensé dans plusieurs départements s'élevaient à \$1,835,655. De ce dernier total \$437,536 sont pour les travaux publics; \$862,688 pour l'éducation; \$150,538 pour l'agriculture et l'immigration; et enfin \$472,461 pour le département du trésorier.

Amérique latine

Impression d'ensemble sur l'état politique des pays d'Amérique latine.

Nous lisons dans la Croix de Paris:

Montevideo, 14 juin 1922. Les événements qui, depuis un certain temps, ont par théâtre les républiques hispano-américaines laissent voir que ces pays, à peu d'exceptions près, ne sont pas encore entrés dans la voie normale des nationalités bien définies, des sociétés politiques stabilisées, comme les Etats-Unis et les nations européennes.

Qu'on jette un simple coup d'oeil du Mexique au détroit de Magellan, en passant, si l'on veut, par les Antilles, on se trouvera en présence d'un spectacle étrange et déconcertant. Tâchons d'en donner une idée, ne serait-ce qu'approximative, au lecteur.

Pour l'Argentine, et le Chili, le malaise, disons-le tout de suite, est, avant tout, d'ordre économique. Céréales, laines et viandes pour la première, nitrates et autres produits pour le second, ont vu leurs prix descendre à un degré inattendu sur les marchés mondiaux. D'où pléthore de denrées, appauvrissement des producteurs dont les bénéfices énormes durant la guerre et ne s'attendaient pas à un revirement aussi radical. Le Pactole qui, d'Europe, se déversait sur ces contrées, ayant fermé ses écluses, l'enthousiasme passé a fait place à un sombre découragement. La crise en est arrivée à un tel point que la plupart de ces Etats se sont vus dans la nécessité d'édicter des lois spéciales pour sauver de la ruine la multitude des fermiers de la campagne, réduits aux abois. Leurs plaintes étaient générales: à cause de la vente du non-écoulé, ils ne pouvaient plus solder leurs fermages aux prix établis sur leurs contrats. Qu'on juge du désordre produit par cette législation jusqu'ici inconnue, si on considère que les amodiataires ou estancieros, propriétaires, comptant sur le rendement stipulé, n'opéraient pas sur d'autres bases pour leurs affaires et même pour leur train de vie particulier.

Les banques, si nombreuses, ont toujours fait soit dit sans jeu de mots des affaires d'or dans ces contrées où le crédit est d'un usage constant, général, indispensable. Mais la crise a aussi atteint leur fonctionnement; de là, des restrictions de fonds et nombre d'exécutions de débiteurs. A Montevideo, l'un des principaux établissements financiers s'est effondré, semant la misère dans une foule de foyers d'ouvriers et de petits commerçants. Fait douloureux, sa chute a surtout frappé la colonie italienne, sans contredit la plus laborieuse et l'économie de toutes.

Sur cette crise économique se greffent des agitations politiques en Argentine, au Brésil, en Uruguay. En effet, dans chacune de ces trois nations, l'année coïncide, quoique à des dates diverses, avec le renouvellement du mandat présidentiel et d'autres élections législatives ou municipales. En Argentine, il faut le reconnaître, le malaise politique semble avoir pris fin par l'accession à la présidence de M. Alvear, le distingué ministre de la République à Paris. C'est un choix qui, à tout point de vue, honore le pays.

Le Brésil, après force tirailllements, paraît aussi avoir résolu le problème de l'élection présidentielle. On sait l'opposition acharnée faite par les Loges et une certaine partie de l'armée et de la marine à la candidature si populaire de M. Artur Bernardes. Ici se place une observation qui expliquera en partie cet étrange phénomène d'un parti militaire nourrissant des ambitions politiques, tout comme les différents partis civils qui divisent l'opinion publique. Et cette remarque s'applique du moins aux trois nations voisines: Brésil, Paraguay et Uruguay. Dans ces trois pays, la Loge a réussi, après des efforts constants et prolongés, à s'installer, pour ainsi dire, en maîtresse à l'armée et à la marine. Rare sont les officiers qui ne se réclament pas de la fraternité maçonnique, et beaucoup sont assidus aux réunions. C'est le "régime abject" dans toute sa prospérité. De là vient l'esprit d'indiscipline et de révolte contre toute autorité qui pourrait gêner les ambitions de la secte.

Malgré l'opposition des partisans de Nilo Peganha, un autre fils émérite de la Veuve, et les menaces de la coterie militaire, l'énergie du président sortant, M. Pessoa et l'indépendance de l'Assemblée législative brésilienne ont eu raison du danger de révolution, accru par une indécente campagne de calomnies contre les chefs du parti victorieux. M. Artur Bernardes a été proclamé élu par l'Assemblée. Quant à la succession du vice-président, Urbano Santos, décédé avant sa proclamation, il sera procédé à une nouvelle élection.

Que dire du malheureux Paraguay? Une révolution s'y est déchaînée ces derniers jours. Le canon tonne autour de l'Assomption, la vieille et noble capitale. Des combats qui s'y livrent, le télégraphe ne nous informe que confusément. Tout ce qu'on peut en dire en ce moment, c'est que la lutte se poursuit opiniâtrement, sans qu'on puisse conjecturer de quel côté penchera le plateau de la balance. La encore, la responsabilité du sang versé incombe aux menées des politiciens imbus des principes délétères de la maçonnerie. Le président Gondra, un vrai suppôt des Loges, fut se démettre de ses fonctions en 1921, après avoir tenté de réaliser un pouvoir un programme antisocial et antipatriotique au premier chef; établissement du divorce unilatéral, secularisation des institutions d'enseignement et de bienfaisance, etc. Il fut remplacé par un lieutenant, M. Ayala, qui appartient, exactement au même bateau. C'est contre celui-ci que l'armée s'est insurgée. On nous dira que ceux qui se sont soulevés ne valent pas plus cher, idéologiquement. La chose est exacte et ici s'applique le refrain espagnol: Entre lobos anda la cordera, dis-

pute entre lobos. Pourtant, l'excuse de ces derniers, si excuse il y a, serait qu'ils prétendent lutter en faveur de la vieille Constitution, si violemment sabotée par ces politiciens d'idées soi-disant modernes. Remarquons que l'armée révoltée compte en son sein une assez grande quantité d'anciens officiers allemands, venus en Amérique pour chercher des situations dans l'industrie et qui, sans doute, préfèrent la fortune des armes, plus expéditive. Il en existe d'ailleurs dans les deux camps. Ne s'embarrassant pas du choix, pour eux, c'est à pile ou face. Mais la plupart ont été attirés par le chef de l'opposition, l'ex-président Schoerer, fils d'Allemand, et ayant fait ses études militaires en Allemagne.

Dans cette revue des événements récents, n'oublions pas le Mexique et les Républiques de l'Amérique centrale. Ce qui s'y passe n'offre pas un tableau plus encourageant. Au Mexique, les confiscations, les attaques aux Congrégations catholiques, à la propriété privée, surtout à celle des étrangers, sont encore à l'ordre du jour. Quant à l'Amérique centrale, les mutineries militaires et les soulèvements de civils s'y succèdent sans interruption. On ne saurait mieux juger leur état d'anarchie sanglante qu'en le comparant à la situation des Républiques italiennes de la fin du moyen âge.

Le Pérou a pour président un homme à poigne. Est-ce un bien, est-ce un mal? Les deux conceptions pourraient se défendre. Beaucoup même pencheraient pour la première, étant donné le caractère de la politique militante au Pérou, laquelle ne diffère guère, au fond, de celle des autres pays sud-américains. En fait, M. Leguia, par certaines initiatives quelque peu draconiennes, a su conserver à son gouvernement une situation stable, et au pays une tranquillité dont il s'est vu longtemps privé. Pourtant, nous savons de diverses sources que l'esprit de révolte gagne aussi ses sujets. N'est-ce pas là la conséquence inévitable de toutes les mesures de force? Depuis Marius et Sylla, les édits de proscription, d'emprisonnement et d'exil, quelque nécessaires qu'ils puissent paraître, n'ont eu d'autres résultats que de semer la division entre les citoyens et de nourrir chez les victimes le sentiment de la vengeance. Ici, le cas s'aggrave du fait de la position sociale des personnages sacrifiés: généraux, parlementaires, fonctionnaires de tout ordre, se sont vus atteints dans leur carrière et même frappés d'interdiction de séjour par les édits présidentiels.

Cependant, l'attention publique, aujourd'hui, se concentre plutôt sur la situation internationale. Le lecteur sait déjà que les délégués du Chili et du Pérou se sont réunis à Washington dans le but de résoudre l'inextricable problème de Tacna et Arica. Après un mois de pourparlers incessants, la discussion, comme nous le faisons prévoir, en est arrivée à la limite infranchissable, au point mort. Le moment est venu, pensera-t-on, où l'action de l'arbitre doit entrer en jeu. C'est bientôt dit: la difficulté réside en ce qu'aucune des parties ne veut déborder de son point de vue respectif; elles divergent radicalement sur l'application, l'attribution et même la responsabilité pour celui qui se trouvera chargé de débrouiller cet écheveau. En attendant, les manifestations tumultueuses se multiplient tant au Chili qu'au Pérou, toutes menaçantes et cherchant à faire pression sur les gouvernements. A cette heure, la moindre faiblesse de leur part pourrait débâcher une véritable tempête.

S. E.

Le Correspondant

FONDE EN MARS 1829. — LA PLUS ANCIENNE REVUE FRANÇAISE. — PARAÎT LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS. 25 JUILLET 1922

- I. La mainmise bolchevique sur les syndicats français — Jean Maxe.
II. A l'exposition coloniale de Marseille — Henri Froidevaux.
III. Une injustice de l'histoire littéraire. — Le cas d'Emile Montégut. — A propos d'un récent ouvrage — Pierre A. Muenier.
IV. Le sursaut — Roman — IV — fin — Pierre Gourdon.
V. Le sort des minorités en Thésotavaque. — Guy de Valois.
VI. A propos d'Aïda opéra égyptien. — Mariette auteur du livret. Maspero et la mise en scène. — Henri Cordier, de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres.
VII. Au palais. — Ce que racontent quelques pierres. — Notes et souvenirs historiques. — Pierre Jouvenet.
VIII. — Le mouvement économique. — La semaine de la monnaie. — Antoine de Tarlé.
IX. Dans les provinces. — Raymond Lariol.
X. A travers la presse étrangère. — Revues d'Italie. — Rivista popolare. — Vita Italiana. — Nuova antologia. — Traduction de Hugues Dutemps.
XI. Notes et aperçus. — Un fidèle portrait du maroc. — Amédée Brisch.
XII. Les oeuvres et les hommes. Chronique des expositions, de la musique et du théâtre. — Maurice Brillant.
XIII. Chronique politique. — Bernard de Lacombe.
XIV. Bulletin bibliographique.
PRIX DE L'ABONNEMENT
Paris, Province, Colonies, un an: 60 fr.; 6 mois: 31 fr.
Etranger, un an: 70 fr.; 6 mois: 36 fr.
Un numéro: 4 francs.
Compte Chèques postaux No 250-82 Paris.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris aux bureaux du CORRESPONDANT, rue Saint-Guillemme, 31 dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

Irlandais et Canadiens français

La lettre du R. P. Connolly

L'un de nos amis nous prie de reproduire la lettre adressée à l'Action catholique, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, par le R. P. Connolly, curé de Saint-Patrice de Québec. Nous le faisons avec plaisir.

Presbytere de Saint-Patrice, Québec, le 23 Juin, 1922. A Monsieur le Directeur de "L'Action Catholique" Québec.

Monsieur: Les Canadiens-français de Québec se préparent à célébrer avec éclat la Saint-Jean-Baptiste, leur fête patronale. Je crois de mon devoir, en ma qualité de directeur de leur paroisse, de leur témoigner publiquement, à cette occasion l'entière sympathie et la profonde reconnaissance de leurs concitoyens irlandais.

Veuillez donc, M. le Directeur, m'accorder à cette fin un peu d'espace dans les colonnes de votre journal. Bien des liens d'amitié et de gratitude nous unissent à la nationalité Canadienne-française. Canadiens d'adoption, nous avons dans les Canadiens-français des compatriotes sincèrement attachés et généreusement dévoués à notre commune patrie. Le Canada Catholique, nous aimons surtout à saluer les Canadiens-français comme des frères dont la foi et les vaillantes luttes ont conquis à notre sainte religion la liberté dont elle jouit dans ce pays. Irlandais, nous ne pouvons oublier la charité généreuse, souvent héroïque, du clergé, des religieux, du peuple Canadien-français tout entier, en faveur des malheureux immigrants venus par milliers d'Irlande, pendant les tristes années de 1847 et 1848. J'ajoute que d'autres liens très étroits, les liens de ceux qui unissent plus particulièrement les Irlandais de Québec à leurs concitoyens. En effet, la plupart des familles Irlandaises de cette ville comptent des Canadiens-français parmi leurs membres.

Mais voici ce que je tiens surtout à noter. Récemment encore les Canadiens-français ont acquis auprès des Irlandais de nouveaux droits à leur estime et à leur reconnaissance. Je veux parler de l'attitude on ne peut plus bienveillante et sympathique, avec laquelle nos compatriotes ont suivi les dernières luttes que l'Irlande, notre malheureuse et héroïque mère-patrie, soutient depuis quelques années, afin d'arracher à un maître égoïste et fourbe, les libertés auxquelles elle a droit et qu'elle a réclamées en vain depuis durant 7 siècles. Alors que tant de voix se sont élevées contre nous, que tant d'autres qui auraient dû

parler, ont fait silence, les Canadiens-français, dans leur ensemble, n'ont cessé d'affirmer nos droits, de déplorer nos malheurs, d'applaudir à nos succès. La belle et courageuse lettre que les évêques de la Province de Québec ont adressée au roi d'Angleterre est le monument à la fois le plus autorisé et le plus efficace de la sympathie Canadienne-française à notre égard.

Je me trouvais à Rome lorsque cette lettre parvint, non sans difficulté, à destination. Elle fut bientôt publiée dans toute l'Irlande, dans les autres pays de l'Europe et spécialement en France et en Italie, où elle eut beaucoup de retentissement. Parmi tous les documents parus à cette heure, celle-ci est sans doute l'Irlande, il n'en est pas, je crois, qui ait mieux servi sa cause, et attiré plus de sympathies à son peuple. Je ne suis pas le seul à l'avoir constaté. C'était l'opinion commune en Irlande quand j'y passai à mon retour de Rome. Pour ne citer qu'un exemple, lorsque je visitai le Collège de Maynooth, le plus célèbre d'Irlande, tous les prêtres que j'y rencontrai furent unanimes à louer la lettre des évêques du Québec, affirmant que cette lettre était pour les Irlandais une consolation dans l'épreuve, un encouragement dans la lutte, et un précieux secours dans l'obtention de leurs libertés. Et c'est tout spécialement en retour de cette sympathie des évêques Canadiens-français en faveur de la cause Irlandaise, que je tenais à donner un témoignage public de la vive reconnaissance des Irlandais de Québec.

Nous prions nos compatriotes de bien vouloir accepter en même temps nos meilleurs vœux à l'occasion de leur fête nationale. Nous leur souhaitons de rester toujours fidèles aux traditions de leurs ancêtres, d'avancer sans cesse dans le véritable progrès religieux et national, d'être toujours dans notre patrie canadienne ce que fut leur saint patron dans l'ancienne Judée, des précurseurs du Christ Jésus. Nous souhaitons aussi que l'union de nos deux races, une union respectueuse des droits de chacune, se fortifie toujours davantage. Cette union fera notre force dans la lutte contre des ennemis communs; d'elle naîtra le progrès de notre foi en ce pays et la prospérité de la patrie canadienne.

Tels sont, M. le Directeur, les pensées et les sentiments que je voulais exprimer au nom des Irlandais de cette ville. Je vous remercie de l'hospitalité que vous m'avez accordée dans votre journal, et j'ai l'honneur d'être, Votre tout dévoué en N. S., S. L. CONNOLLY, C. ss. R., curé.

LA CAMPAGNE DE LABELLE

LISTE DES ASSEMBLÉES DE M. LANGLOIS

La campagne électorale dans le comté de Labelle est ouverte et M. J.-C. Langlois, choisi unanimement comme candidat de l'opposition, a la convention tenue à Papineauville, jeudi après-midi, M. Langlois ouvre sa campagne ce soir, par une assemblée qui aura lieu à Fasset, à 8 heures. De son côté, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale, tiendra plusieurs assemblées dans le comté de Labelle. Dimanche après la messe, il parlera à Nominique; à trois heures de l'après-midi, il adressera la parole aux électeurs de l'Annonciation et dans la soirée, à ceux de Labelle. Lundi, il tiendra une assemblée à 9 heures du matin, à La Minerve et à 1 heure de l'après-midi à Conception. Voici la liste des assemblées qui tiendra le candidat de l'opposition, M. J.-C. Langlois, durant le cours de sa campagne. A toutes ces assemblées, le candidat du gouvernement, M. Désiré Lahaie, est invité à venir faire de la discussion avec le candidat de l'opposition.

Samedi, le 5 — Fasset, 8 heures du soir. Dimanche, le 6 — Saint-André-Avellin, après la messe; Notre-Dame-de-la-Parix, 2 heures de l'après-midi; Namur, 5 heures; St-Emile-de-Suffolk, 7 heures du soir.

Lundi, le 7 — Belleney, 11 heures de l'avant-midi; Saint-Remi-d'Amherst, 3 heures du soir; Chénéville, 8 heures du soir. Mardi, le 8 — Preston, 10 heures de l'avant-midi; Montpellier, 3 heures de l'après-midi; Ripon, 8 hrs du soir.

Mercredi, le 9 — Saint-Sixte, 2 h. de l'après-midi; Thurso, 4 heures; Plaisance, 7 h. du soir; Montebello, 8 h. 30 du soir. Jeudi, le 10 — Papineauville, Nominique.

Vendredi, le 11 — La Conception, 9 h. de l'avant-midi; La Minerve, 1 heure de l'après-midi; Labelle, 4 h.; La Macaza, 6 h.; L'Annonciation, 8 h. du soir. Samedi, le 12 — L'Ascension, 9 h. de l'avant-midi; Turgeon, 11 h.; Nominique, 7 h. du soir.

Dimanche, le 13 — Mont-Laurier, après la messe; Ferme-Neuve, 7 h. du soir; Notre-Dame-de-Pontmain, 3 h. de l'après-midi; Notre-Dame-du-Lac, 8 h. du soir.

2 EXCURSIONS A NEW-YORK

Voyage de 11 jours, entièrement par bateau, moins quelques milles. Aller par le Saint-Laurent, le golfe et l'Océan Atlantique-retour par la rivière Hudson, les lacs George et Champlain. Visite en automobile à Montréal, Québec, Halifax, New-York, Albany et Burlington. Un de nos représentants accompagnera chaque voyage. Prix: \$270, toutes dépenses comprises. Départs: 11 et 25 août. Pour adhésions, s'adresser aux organisateurs.

Les chiens en laisse

M. Gareau en veut aux chiens qui viennent brouter dans les parterres et ruiner des plates bandes de fleurs et de verdure, par leurs bonds et leurs jeux. Il a demandé à ses collègues du conseil d'ordonner un règlement qui défende de laisser courir les chiens en liberté; en outre, dit-il, les chiens qui vagabondent ainsi font peur aux enfants et sont dangereux. Le maire La appuyé pour dire qu'aux Etats-Unis les chiens ne courent pas en liberté dans les villes; et le conseil a adopté la motion.

Chinois coléreux

Un Chinois, Hong Kong, employé comme chauffeur à bord du S.S. Methuen, navire du Pacifique Canadien actuellement ancré dans le port, a été traduit en Cour de police, hier, pour avoir frappé le second ingénieur du navire avec une pelle. L'ingénieur lui avait commandé à plusieurs reprises d'enfourner plus de charbon afin d'élever la pression des chaudières, mais Hong Kong avait opposé une passivité tout orientale aux ordres donnés. Finalement exaspéré le Chinois a pris sa pelle, a acculé l'ingénieur dans un coin et lui a administré quelques coups qui ont eu pour résultat de casser un doigt et de briser à moitié un coude au supérieur soudain désarçonné. Hong Kong a protesté de son innocence.

L'HISTO-FER GARNIER LE PUISSANT REGENERATEUR DU SANG PRESCRIT \$1.25 la bouteille En vente partout et à la Pharmacie Modèle GOYER DEPOSITAIRE 184-est, rue St-Catherine. Téléphones: Est 4275-4940

En villégiature, en route Partout où vous trouvez il n'y a pas de meilleur compagnon qu'un bon KODAK. Vous aurez un grand choix de Kodaks à l'agence spéciale J. H. ROBERT 1185, RUE ST-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL. CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE

Le Nouveau REGINA — le plus grand paquebot de Cabine et de Troisième Classe faisant le service de Montréal à Liverpool via Québec et le St. Laurent, offre aux voyageurs de luxe le confort et les avantages que 56 ans de service peuvent seuls rendre possibles. Le Regina prend des passagers de toutes les classes et, avec le Regina, Canada et Canopic, fait tous les Samedis le service Montréal-Québec-Liverpool. Réservez votre passage par White Star-Dominion ou par la White Star, Red Star ou American Line partant de New York tous les Samedis pour l'Angleterre ou les Ports du Coastwise. 412 WHITE STAR-DOMINION LINE 211 Rue McGill, Montréal. — ou Agents Locaux

Chemin de fer National du Canada MONTREAL à QUEBEC tous les jours TRAIN DE NUIT par le pont de Québec "LA CITADELLE" Tous les Jours Dép. Montréal 11.30 p.m. (Gare Bonaventure) Ar. Québec 6.45 a.m. (Gare du Palais) "Le Mont-Royal" Tous les Jours Dép. Québec 10.45 p.m. (Gare du Palais) Ar. Montréal 6.10 a.m. (Gare Bonaventure) WAGONS-LITS MODERNES ÉCLAIRÉS À L'ÉLECTRICITÉ SERVICES SUPPLÉMENTAIRES (Heure normale)

Chemin de fer National-Grand Tronc 40,000 MOISSONNEURS DE MANDÉS Dates de Départ — Août 11 et 21 De toutes les gares dans la Province de Québec, excepté à l'est de Lévis et à l'ouest de La Tuque \$15.00 jusqu'à WINNIPEG Un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus PRIX DE RETOUR \$20.00 DE WINNIPEG Un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus SERVICE DE TRAINS SPECIAUX (l'heure méridien de l'est) QUEBEC (gare du Palais) Août 11 à 5.00 p.m. Août 21 à 5.00 p.m. MONTREAL (gare Bonaventure) Août 11 à 8.35 a.m., 12.45 p.m., 8.15 p.m. Août 21 à 12.45 p.m., 8.15 p.m. OTTAWA (gare Union) Août 11 à 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. Août 21 à 9.00 a.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. Pour les heures des départs des autres stations voyez l'annonce du service des trains spéciaux Service direct jusqu'à Winnipeg sans changement en route. Wagons-restaurant sur les convois spéciaux—Repas vendus à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les femmes. Wagons de colons les plus modernes. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent le plus près du Chemin de fer National - Grand Tronc, ou au Bureau des billets de la Ville, 230 rue St-Jacques, Montréal - Tel. Main 3820. LE CHEMIN DE FER NATIONAL ATTEINT DIRECTEMENT TOUS LES ENDROITS PRINCIPAUX DE L'OUEST CANADIEN Voyagez par "La Voie Nationale" jusqu'à Winnipeg quand votre destination est au delà

CALENDRIER

LUNDI, 7 AOUT 1922

SANT CAJETAN

Lever du soleil, 4 heures 56. Coucher du soleil, 7 heures 16. Lever de la lune, le matin.

LE DERNIERE HEURE

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU, PLUS FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum... Minimum... Demain maximum... Minimum...

BAROMETRE:

8 heures du matin, 29.81; 11 heures, 29.79; 1 heure de l'après-midi, 29.77.

Silence prudent de M. Poincaré

IL TIEND DANS LE PLUS GRAND SECRET LE PROJET QU'IL ENONCERA A LA CONFERENCE DE LONDRES...

Paris, 5. (S.P.A.) — M. Poincaré n'est pas fort loquace. Il tient dans le secret le projet qu'il doit proposer à la conférence de Londres...

Si l'Allemagne refuse de se soumettre à ces mesures ou y fait obstacle, les alliés la jugeront en défaut...

Le gouvernement français se prépare à l'avance à prendre ces mesures qu'il croit indispensables...

Telles seraient les grandes lignes du projet Poincaré. Il n'est pas question dans ce projet des dettes interalliées...

Berlin, 5. — Le gouvernement allemand a envoyé à Paris, hier soir, une autre note disant qu'il ne propose point de cesser le paiement des dettes contractées par les Allemands...

La note affirme que ni le traité de Versailles, ni l'accord de Londres ne permettent d'infliger des punitions à l'Allemagne...

Université de Montréal

SESSION DE REPRISSE DU BACCALAUREAT (1922).

Comme il a déjà été annoncé, l'université de Montréal tiendra cette année, à l'automne, une session de reprise du baccalauréat...

Les examens de lettres-grammaire auront lieu, comme d'habitude, dans les collèges affiliés...

L'ordre des épreuves est le suivant: LUNDI 4 SEPTEMBRE

A 7 h. du matin. (Composition littéraire. (5 heures.)

(Mathématiques. (4 heures.)

A 2 h. du soir. (Version latine. (3 heures.)

(Logique et morale. (3 heures.)

MARDI 5 SEPTEMBRE

A 7 h. du matin. Thème latin. (3 heures.)

(Dans la même séance) Thème anglais ou français. (2 heures.)

(Métaphysique. (3 heures.)

A 2 h. du soir. (Version grecque. (3 heures.)

Physique. (3 heures.)

Une insistance flatteuse

A LA DEMANDE DES PROVINCES DE L'OUEST, M. W.-C. KENNEDY FERA DE NOUVELLES INSTANCES AUPRES DE MM. STEWART ET RIDDELL POUR LEUR FAIRE ACCEPTER D'ETRE LEUR BUREAU DU BLE.

Regina, 5. (S. P. C.) — Le premier ministre Dunning, de la Saskatchewan, a reçu, hier, de M. W. C. Kennedy, ministre intérimaire du commerce, un télégramme...

Winnipeg, 5. — On est porté à croire chez les commerçants de grain locaux que MM. Stewart et Riddell vont finir par accepter la présidence et la vice-présidence de la région du blé...

Edmonton, 5. — Le premier ministre Greenfield, de l'Alberta, s'est dit désappointé du refus de James Stewart et de F.-W. Riddell de servir à la tête du bureau de la région du commerce du blé...

Le premier ministre a essayé, hier, de les rejoindre par télégramme pour les induire à accepter les charges qu'on leur offre.

Winnipeg, 5. — Le tarif aux éleveurs publics des terminaux sera modifié avant le 1er septembre 1922. Telle est la décision qu'a prise, hier, le Bureau des commissaires du grain...

Leslie Boyd, le président du bureau, est d'opinion que le moment n'est pas favorable pour réduire les taxes. D'abord, dit-il, la main-d'œuvre n'a pas beaucoup baissé de prix et le combustible menace de venir à la hausse.

De Montréal à New-York en canot

New-York, 5. — Deux avocats canadiens, MM. Antoine Chauvin et Philippe Brais, partis en canot de Montréal la semaine dernière, sont arrivés hier à New-York. Les deux amateurs de l'aviron ont suivi l'itinéraire suivant: fleuve St-Laurent, rivière Richelieu, le lac Champlain, le lac Saint-George et la rivière Hudson.

L'épilogue d'un beau projet

Les membres de la Commission métropolitaine surveilleront la vente à Penhère des 1,800 terrains de la Société du Boulevard Pie IX en liquidation, afin de protéger les intérêts de la municipalité de Saint-Michel.

Le shérif procédera à la vente, mercredi prochain, afin de recouvrer des arrérages de \$110,000 en taxes municipales et scolaires et de \$25,000 en taxes spéciales.

Des clôtures aux carrières

M. Riel a soulevé au conseil, hier, le projet de clôturer toutes les carrières publiques, afin d'empêcher les enfants d'aller s'y baigner.

Choc mortel

Un garçonnet de onze ans, Geoffrey Pashley, 204, avenue Wolsley, Montréal-ouest, s'est tué hier après-midi dans une collision entre la bicyclette qu'il montait et un camion automobile.

Choc mortel

Un garçonnet de onze ans, Geoffrey Pashley, 204, avenue Wolsley, Montréal-ouest, s'est tué hier après-midi dans une collision entre la bicyclette qu'il montait et un camion automobile.

Choc mortel

Un garçonnet de onze ans, Geoffrey Pashley, 204, avenue Wolsley, Montréal-ouest, s'est tué hier après-midi dans une collision entre la bicyclette qu'il montait et un camion automobile.

LES FUNÉRAILLES DE HARRY BOLAND

ELLES ONT EU LIEU HIER, ET ONT ETE DES PLUS SIMPLES LES OPERATIONS MILITAIRES

Dublin, 5. (S.P.A.) — Des funérailles bien ordinaires, sans aucun faste, ont été faites, hier, à Harry Boland, partisan et ami intime d'Eamon de Valera qui a succombé mardi soir aux blessures qu'il avait reçues la veille en tentant d'éviter d'être arrêté par les troupes nationales.

La comtesse Markiewicz, dont les idées républicaines sont bien connues, a envoyé une couronne de fleurs, avec une carte portant ces mots: "Hommage d'Eamon de Valera". Dans le cortège, on remarquait 22 membres du clergé.

Dublin, 5. — On annonce des casernes de Beggar's Bush, quartier général de l'armée nationale, que les troupes du gouvernement débarquées à Fenit, comté de Kerry, ont capturé la ville de Tralee.

Londres, 5. — Un bulletin émanant des bureaux londoniens des républicains irlandais raconte que Le Père Dominique, aumônier de la garde républicaine, qui passa par Londres pour se rendre en Europe continentale, a été déporté par le gouvernement anglais.

Le 19 juillet, à la demande des autorités militaires compétentes, on a enjoint au Père Dominique de quitter le pays sous peine d'arrestation et de défense de voyager dans un territoire autre que celui qui relève du gouvernement provisoire irlandais.

Incendie à la Dominion Flour

Un fumeux incendie s'est déclaré, hier soir vers minuit, à l'établissement de la Dominion Flour Mills, Limited, 300, rue Saint-Ambroise, Saint-Henri, au point que vingt pompiers ont été asphyxiés par la fumée.

Le feu s'est déclaré hier dans l'atelier de fabrication des barils. Comme l'établissement est doté d'une arrosure automatique, elle s'est mise à fonctionner; mais en éteignant l'incendie elle a causé par le fait même une fumée très dense.

Tram et auto

Deux femmes ont été blessées vers minuit dans une collision entre un tram et un auto au coin de la rue des Inspecteurs et du quare Chabollez, vers minuit. Les deux femmes, Mmes Sarah Lafrènière et Rose Parent, 34, rue Chateauguay ont été immédiatement transportées à l'hôpital Notre-Dame où l'on considère leur état comme critique.

Les obsèques de Bell ont eu lieu hier

Baddeck, Cap-Breton, 5. (S.P.C.) — Le Dr Alexander-Graham Bell, a été inhumé, hier soir, au haut d'une montagne située sur sa propriété du Cap-Breton. On a descendu son cercueil dans un caveau pratiqué dans le roc solide au pied d'un sapin et près d'une tour où il se livrait à ses travaux.

Plusieurs milliers de personnes attendaient au pied de la montagne pour voir passer le corps du grand disparu.

A la suite du corbillard il y avait d'abord les membres de la famille, puis M. F.-W. Baldwin, gérant-général du laboratoire du Dr Bell et l'assistant de ce dernier et une foule d'autres personnes.

On a repêché, hier, près du hanger maritime no 14, le cadavre d'un nommé Williams Hutton, âgé de 42 ans, ouvrier de Dundee, Ecosse. Il portait sur la main droite un tatouage en forme de croix accompagnée des mots "En mémoire de ma chère sœur Annie".

Noyé repêché

Le cadavre a été transporté à la morgue où l'enquête aura lieu aussitôt que l'identification aura eu lieu.

Un vieux bohème

Un vieillard de 80 ans, Arthur Dammour, qui attendait en prison la venue d'un procès sur une accusation de vagabondage, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame.

Le conseil n'a rien décidé

L'ÉVALUATION MUNICIPALE DES USINES ANGUS RESTE ENCORE PENBANTE, FAUTE D'ENTENTE CHEZ LES CONSIÉLERS — UN LONG DEBAT SANS ISSUE

Les conseillers municipaux n'ont pu s'entendre pour fixer l'évaluation des usines Angus, à la séance spéciale qu'ils ont tenue, hier après-midi. Après un long débat de deux heures, le vote n'a donné aucune majorité absolue, au faveur des deux propositions mises de l'avant.

La première de ces propositions, émise par M. Brodeur fixait à \$1,000,000 l'évaluation des usines Angus, à la condition, toutefois, que le Pacifique Canadien y emploie au moins 2,500 hommes par jour en moyenne; la deuxième provenant de la commission échevinale présidée par M. Sansregret, voulait que l'évaluation soit de \$2,000,000 moyennant que le Pacifique emploie aux usines au moins 3,000 hommes et qu'il solde son outillage et, particulièrement, celui qui sert à peindre les wagons.

Il y a bien eu une troisième proposition, demandant une évaluation de \$3,000,000, mais six échevins ont été seuls à l'appuyer, MM. Elie, Bédard, Langlois, Gabis, Angignon et Tessier.

A l'appui de la première proposition, M. Brodeur a, d'abord rappelé qu'il venait au 1er mai dernier, les usines Angus n'ont été évaluées qu'à \$400,000. Le Pacifique a offert un montant de \$750,000, mais le comité exécutif, a ajouté M. Brodeur, n'a pas cru exorbitant de recommander au conseil municipal une évaluation de \$1,000,000.

Cela pensons-nous, est raisonnable étant donné les circonstances actuelles qui sont pénibles au capital et au travail. Nous traversons une période de transition et voilà pourquoi après avoir accordé une évaluation assez basse au Pacifique, il n'est pas encore temps de faire des changements trop brusques.

Le Pacifique, d'ailleurs, a en s'établissant à Rosemont aidé au développement de toute cette partie de la ville. Le Grand-Tronc n'a-t-il pas, s'établissant dans la rue McGill reçu un emplacement gratuit de la ville? La Canada Car elle-même, dont on a voulu parler ne paie pas grand-chose de taxes à la municipalité de Saint-Pierre qui, encore, est fort heureuse de toucher ce que lui avance parfois la compagnie. Les usines du Grand-Tronc, à Québec, également paient peu ou pas de taxes.

Alors pourquoi grever plus lourdement le Pacifique, la compagnie qui a, par excellence, secondé le progrès de Montréal et du Canada?

M. Quintal lui a donné la réplique. "On fait état, dit-il, de tout ce qui paraît constituer les usines Angus en compagnie d'utilité et c'est pour cette raison qu'on s'opposerait à la taxe sur la plus petite valeur. Mais n'a-t-on pas déjà payé non seulement les immeubles possédés par les compagnies d'utilité, mobiliers, et ne s'est-on pas plaint que la taxe spéciale qui leur avait été imposée ait été levée?"

Mais on avance le progrès que les usines Angus ont apporté provoqué dans l'est. Je prétenais au conseil, a déclaré M. Quintal, que le quartier Rosemont est l'un des plus pauvres de Montréal et que les usines paieraient tout l'est. On parle des rues, des trottoirs que renferment les usines. Nous aussi nous en faisons des rues, et c'est aux frais des propriétaires au moyen d'une taxe spéciale qu'on leur impose. Que nous parle-t-on aussi des services de protection que possèdent les usines? Faudrait-il consentir une diminution de l'impôt à tous les établissements qui paient leurs propres gardiens? Enfin, dit-il, qui est de l'épouvantail de M. le maire, eh, bien si les usines s'en vont, je m'engage à les suivre.

M. Gareau a cité, en réponse à M. Vaillancourt, qui croit que le Pacifique n'emploie 2,500 hommes que quand il le jugera à propos, les chiffres fournis aux échevins lors de la visite des usines Angus, lesquels montrent que les usines Angus ont employé 6,695 hommes et payé en salaire \$4,800,000 en 1917, 6,858 hommes et \$6,621,000 en 1918, 6,768 et \$8,800,000 en 1919, 8,300 et \$11,980,000 en 1920, 6,000 et \$7,475,000 en 1921.

D'autres échevins continueront le débat. M. Vaillancourt pour dire qu'il n'a pas de sens tout dépend de l'emplacement des usines procureront aux travailleurs; M. Gabis qui craint qu'en faisant trop de faveurs au Pacifique d'autres compagnies employant aussi une main-d'œuvre considérable ne viennent réclamer également une réduction du montant de leur évaluation; et M. Sansregret enclin à considérer surtout la situation difficile des finances municipales.

Enfin, le vote est appelé sur le sous-amendement de MM. Gabis et Angignon. Le partage des voix est le suivant: pour, MM. Elie, Bédard, Langlois, Gabis, Angignon, Tessier, (6 voix); contre, MM. le maire Martin, les échevins O'Connell, Turcot, Rubenstein, Hushion, Brodeur, Creelman, Jacobs, Desroches, Gendreau, Emond, Trépanier, Lalancette, Savard, Drummond et Seybold, (16).

Enfin, la motion principale a été renversée par le même partage des voix, 16 pour et 18 contre.

UNE DETENTE

Après cette discussion assez prolongée, les échevins ont commencé à parler, à rire et à s'amuser, et M. Gareau les a rappelés à la gravité de leurs devoirs. M. Turcot lui a répondu qu'on n'a jamais cru offenser la dignité du maire ou du maire-suppléant en prenant quelque liberté à la fin des séances.

Pour moi, je suis de ceux qui aiment à s'amuser après avoir travaillé, à la condition tout de même qu'on demeure courtois.

Avant de se séparer, les conseillers ont adopté trois règlements concernant la construction dans les quartiers Notre-Dame-de-Grâce, St-Antoine et St-Denis; ce dernier impose des restrictions aux maisons qui seront érigées sur le boulevard Saint-Joseph.

Les autres articles du feuillet du jour ont été à peine ébauchés; on se reprendra à la séance de vendredi prochain; le conseil a voté des crédits au montant de \$145,611.25 pour les améliorations de l'aqueduc.

NOS RELATIONS AVEC LA RUSSIE

LES AUTORITES FEDERALES SE PREPARENT A ENVOYER UN COMMISSAIRE DU COMMERCE CANADIEN AU PAYS DES SOVIETS — LES CONDITIONS POSEES

Ottawa, 5. (S.P.C.) — L'adhésion du Canada à l'accord commercial anglo-russe, qui est entré en vigueur le 3 juillet de cette année, doit amener une reprise du commerce entre le Dominion et la Russie Locheviste à brève échéance. On se prépare à envoyer un commissaire du commerce canadien et d'autres représentants en Russie. On anticipe que le gouvernement soviétique enverra de son côté, un représentant au Canada.

La convention se résume comme suit: 1. — S'abstenir de propagande hostile. 2. — Les sujets anglais en Russie sont incessamment libres de revenir et les sujets russes en Grande-Bretagne libres de retourner en Russie.

3. — Aucun blocus ou obstruction au commerce des produits légaux, aucune différenciation dans le commerce dans l'un ou l'autre pays contre l'autre. 4. — Traitement égal des navires dans les ports. 5. — L'enlèvement des mines en mer sera facilité et des informations communiquées sur ce qui a été fait.

6. — Chacun des deux pays nommera des représentants qui concluront des conventions, encourageront les mouvements des commerçants et jouiront des exemptions ordinaires en cette qualité. 7. — Chacun des deux pays nommera des agents ou des représentants nécessaires pour exécuter l'accord avec les privilèges et les droits ordinaires et le libre accès des postes, télégraphes, etc.

8. — Chacun des deux pays pourra renouveler l'échange de communications privées, postales et télégraphiques. 9. — Les exportations d'or, de fonds et de titres russes ne seront pas retenues si elles ne sont pas reconnues comme étant la propriété du gouvernement britannique. 10. — Après mise en vigueur de douze mois, avis de résiliation de six mois pourra être donné.

M. James Robb, ministre du commerce, qui est actuellement à Londres, doit y débattre la question. Il n'est pas probable qu'un commissaire du commerce soit nommé avant son retour. Au sujet de la reprise du commerce avec la Russie, on fait remarquer que le gouvernement canadien n'a accepté aucune responsabilité financière qui incombera aux exportateurs canadiens.

Le prix du gaz à Québec

Québec, 5. (D.N.C.) — La compagnie du Québec Railway, Light, Heat & Power, menacée de voir baisser ses taux de transport sur les tramways, vient d'offrir à la ville une diminution de 20 sous sur les taux du gaz.

Les citoyens avaient autrefois \$1.75 par mille pieds cubes avec un minimum de 75 ct; par mois. Le conseil municipal a demandé à la compagnie de réduire ses taux et celle-ci vient de faire l'offre mentionnée plus haut.

Il est fort probable que le conseil acceptera cette offre et les nouveaux taux seront en vigueur aussitôt que la cité aura accepté.

Le R. P. Dominique est déporté

Londres, 5. — Un bulletin publié par les quartiers-généraux irlandais ici fait savoir que le R. P. Dominique, chapelain de la Garde Républicaine, qui se dirige vers Londres, en route pour le continent, a été déporté par ordre du gouvernement britannique.

Le 19 juillet, dit le bulletin, le gouvernement britannique a donné 24 heures au Père Dominique pour quitter le pays sous peine d'arrestation.

Jarry et Bray, (18). — Contre: MM. le maire Martin, les échevins O'Connell, Turcot, Rubenstein, Hushion, Brodeur, Creelman, Jacobs, Desroches, Gendreau, Emond, Trépanier, Lalancette, Savard, Drummond et Seybold, (16).

Enfin, la motion principale a été renversée par le même partage des voix, 16 pour et 18 contre.

Le charbon

Québec, 5. (S. P. C.) — M. Alexandre Taschereau a déclaré, hier, que la province de Québec aura deux représentants au comité central du charbon qui sera créé, la semaine prochaine. Un inspecteur sera donc nommé pour la province, qui aura charge de voir ce que la province ne manque pas de combustible, malgré la crise qui s'annonce, et veillera à réprimer tout appauvrissement du charbon. S'il le faut, termine M. Taschereau, la province importera son charbon de l'Ecosse, en ligne directe.

Un poste pour le Dr C.-A. Lacombe

Québec, 5. (D.N.C.) — On affirme que le Dr C.-A. Lacombe, régent pour le Dr J.-A. Piette, à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Bretagne, va être nommé régent en chef pour Montréal.

M. Lahaie ouvre sa campagne

LE CANDIDAT LIBERAL DANS LE COMTE DE LABELLE A TENU, HIER, SA PREMIERE ASSEMBLEE — DEMAIN, M. CARON, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, L'ACCOMPAGNERA — M. TASCHEREAU ET D'AUTRES MINISTRES VISITERONT LE COMITE.

Papineauville, 5. — Deux assemblées ont marqué, hier, l'ouverture de la présente campagne électorale dans l'élection partielle du comté de Labelle. La première a eu lieu dans l'après-midi à Saint-André-Avellin, et la deuxième, le soir, à Notre-Dame-de-la-Paroisse.

Aux deux endroits, le candidat libéral, M. Désiré Lahaie, était accompagné de plusieurs orateurs, dont MM. H.-A. Fortier, député de Labelle, avocat, et Charles Quéry.

M. Lahaie a déclaré aux électeurs des deux paroisses qu'en acceptant d'être candidat libéral, il croyait rendre justice à ceux qui depuis vingt-cinq ans ont travaillé sans relâche pour le développement et le progrès de notre province. Il ne s'est jamais désintéressé des intérêts de son comté, a-t-il dit, mais il laisse à ceux qui l'ont vu à l'oeuvre le soin d'apprécier les services qu'il a pu rendre jusqu'ici.

M. Lahaie est partisan de la politique libérale. Il y a étudié, a-t-il déclaré, comparé bien souvent avec celle préconisée par le groupe Sauvé, sans jamais cependant avoir fait la moindre comparaison quant à la valeur des deux partis. Il trouve que la politique libérale est sage et s'est dit convaincu qu'elle ne peut que contribuer largement à augmenter le prestige de notre province.

Le candidat a discuté ensuite quelques questions d'actualité, puis il a conclu que le gouvernement a toujours prouvé sa bonne volonté. Chaque fois qu'il s'est adressé lui-même, a-t-il dit, au ministre de la voirie, a été reçu avec un chaleureux accueil. Rappelant qu'un chemin est déjà construit reliant Papineauville à Chénéville, il a promis de faire l'impossible pour obtenir la construction d'une route additionnelle pour les besoins des cultivateurs.

La campagne dans le comté de Labelle est commencée et les deux partis se sont organisés en vue d'une lutte très active. M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, sera le premier des ministres à entrer dans la présente bataille électorale. Il adressera la parole à trois assemblées au cours de la journée de dimanche et à trois autres assemblées au cours de la journée de lundi. On ignore encore quand le premier ministre, M. Taschereau et ses autres ministres, feront leur apparition. Il est toutefois entendu que ceux-ci se rendront dans le comté de Labelle la semaine prochaine afin de prendre part aux assemblées contradictoires que les libéraux ont l'intention de convoquer. La première de ces assemblées contradictoires aura lieu le jeudi 10 courant à Papineauville; une autre le dimanche 13, à Mont-Lauroir et enfin une troisième à Buckingham le mardi 15. Or il est probable que le premier ministre Taschereau assistera à deux de ces assemblées et peut-être même aux trois. Quant aux ministres, ils assisteront à différentes autres assemblées dont les dates ne sont pas encore déterminées.

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, a commencé sa campagne dans le nord du comté.

M. l'abbé J.-A. Piette vicairé général

Les autorités diocésaines annoncent officiellement, aujourd'hui, la nomination de M. l'abbé J.-A. Piette, curé de Saint-Stanislas, comme vicairé-général du diocèse de Montréal. M. l'abbé Piette remplira le poste laissé vacant par la mort de Mgr F.-X. de la Durantaye, l'hiver dernier.

Le nouveau vicairé-général est né à Berthier, le 5 août 1869, du mariage d'Olivier Piette et de Julie Desrochers. Il fit ses études à Joliette et au grand séminaire de Montréal où il fut ordonné à la prêtrise par Mgr Fabre, le 17 décembre 1892. Il fut vicairé à Saint-Henri de Montréal, à Saint-Jean-Baptiste, à la cathédrale. Il avait été nommé curé de Saint-Stanislas il y a une dizaine d'années et il a construit l'église de cette paroisse.

M. le vicairé-général prendra possession de son poste à la fin du mois.

A. C. J. C. AU GROUPE PIE X

Le groupe Pie X reprend la série de ses assemblées générales bi-mensuelles le dimanche 6 août, à 1 h. 30 précises.

Ordre du jour: 1. Rapport du délégué au conseil fédéral; 2. Election pour l'année 1922-1923.

Décès

MILLER — A. Contrecoeur, le 3 août 1922, à l'âge de 37 ans, 10 mois et 15 jours, est décédé à Montréal, chef de secrétariat de la société Saint-Jean-Baptiste, époux d'Albertine Maille. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le cercueil sera conduit à la messe du défunt, no 520, rue Saint-Urbain, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame, à Montréal, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations.

SAINT-HILAIRE — A. Contrecoeur, le 4 août 1922, à l'âge de 62 ans, est décédé Louis SAINT-HILAIRE, artiste-peintre. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le cercueil sera conduit à la messe du défunt, no 1156, rue Mont-Royal-est, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-ception, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations.

Parents et amis sont priés d'assister sans autres invitations.

**LE REVEREND  
BENOÎT ET LA  
CANADIAN PRESS**

On se rappelle les accusations portées le 2 juillet dernier par le révérend E.-H. Benoît, pasteur de l'église protestante de Saint-Rédempteur, et maître des loges paroisissales orangistes, contre la *Canadian Press* et la *Press Associée*. Il les accusait dans un discours prononcé à Huntingdon, devant une assemblée d'orangistes, de s'être fait les instruments de l'Église romaine.

La *Canadian Press* a protesté contre les paroles prononcées par le pasteur et a échangé avec lui toute une correspondance. M. Livessy, gérant général de la *Canadian Press* lui a écrit que l'agence de publicité canadienne est fondée pour tous les journaux de toute croyance et de toute doctrine et qu'en conséquence, l'information qu'en conséquence, il a protesté que l'accusation de partisannerie religieuse était fautive en tout point. Le révérend Benoît a répondu de son côté qu'en parlant des agences de publicité il ne visait nullement la *Canadian Press* mais bien de la *Press Associée*. Il ignorait, dit-il, l'existence de la *Canadian Press Limited*. Il ajoutait qu'il ne parlait pas d'une façon particulière pour le Canada mais pour le monde en général.

Le gérant de la *Canadian Press*, n'a pu faire autrement qu'exprimer la surprise de ce que le révérend Benoît ignorait complètement l'existence de la *Canadian Press*, alors que tous les journaux du pays publient quotidiennement, à pleines colonnes, les dépêches de cette agence. Il a protesté contre l'imputation de partisannerie faite à la *Press Associée*. Depuis vingt ans, dit-il, qu'il reçoit les rapports de la *Press Associée*, il n'a pas encore remarqué que l'Église de Rome, influât en quoi que ce soit sur la direction générale. D'ailleurs la *Press Canadienne* a ses agents spéciaux qui choisissent les nouvelles de la *Press Associée* et qui ainsi pourraient au besoin contrôler les nouvelles systématiquement tendancieuses. Il est d'ailleurs bien difficile de contenter tout le monde. Ainsi, au temps où les affaires irlandaises avaient atteint le point d'acuité le plus culminant, les sinnefeiners et les orangistes du Canada se sont plaints tous deux des nouvelles parues dans la *Press Associée* et parlant dans la *Canadian Press*, ce qui signifie que les deux agences de publicité gardaient la juste mesure.

**ETUDES**

Revue paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

France, un an, 30 fr.; six mois, 16 fr.; Union postale, un an, 40 fr.; six mois, 21 fr.

Sommaire du 20 juillet 1922: Le centenaire du déshiffrement des hiéroglyphes par Champollion le jeune; Camille Lagier.

L'Esprit du Scoutisme. — Le "Jamborée". — Les Scouts de France; Jacques Sevin.

Un honnête homme chez Einstein; Auguste Valensin.

La semaine des écrivains catholiques, 12-18 juin; Joseph Huby.

Bulletin d'histoire ecclésiastique. — Moyen âge. — Seizième et dix-septième siècles. — Époque

contemporaine; Paul Dudo. — Chronique des lettres. — Aux sources du génie français (suite et fin); Louis de Mondadon.

Le mouvement religieux hors de France. — Yougoslavie; Les catholiques Croates et le gouvernement de Belgrade; Joseph Boubée.

Revue des livres: Religion et Piété; Mgr Landrieux; P.-M. Godinez; H. Lanier; H.-M. Boudon; A. Groegart; G. Lebrun. — Philosophie; Ch. Lalo; E. Gilson. — Questions sociales; A. Rivet; A. Gilbert-Rivière; Ch. Heyraud; M. d'Hartoy; Y. de Saint-Gouric et F. Berthel; P. Mérejkowski. — Monographies; P. Tacchi Venturi; I. Maura. — Romans et Nouvelles; Jér. et Jean Tharaud; J. des Gachons; A. Lamandé.

Paris; 5, Place du Président Mithouard, (VII), anciennement, Place Saint-François-Xavier.

**Maine par les montagnes blanches**

La compagnie du Pacifique Canadien donne un service de nuit direct, avec wagons-lits, tous les jours, entre Montréal, gare Windsor et Kennebunk, Me., arrêtant à Portland, Scarborough et Old Orchard. Le train quitte Montréal, gare Windsor, à 7 h. p.m. tous les jours (8 h. p.m. à l'heure de l'économie de la lumière du jour.)

Le service du jour comprend un service direct de wagons-café-restaurant-salon et parloir, tous les jours, sauf le dimanche, entre Montréal et Portland, Me. Départ de Montréal à 9 h. 05 a.m., arrivée à Portland, Me., à 8 h. 20 p.m. Au retour, départ de Portland, Me., à 8 h. 40 a.m., arrivée à Montréal à 8 h. 30 p.m. Des trains

de raccordements pour et de Scarborough, Old Orchard et Kennebunk, partent et arrivent à la même gare à Portland, que les trains pour et venant de Montréal (par voie du Pacifique Canadien). L'heure indiquée est l'heure du méridien de l'Est. Ces trains circulent par la route des montagnes blanches. Pour billets et lits s'adresser au bureau de l'agent des voyageurs de la ville, nos 141-145 rue Saint-Jasques ou à tout autre agent du Pacifique Canadien. (Réc.)

**Alambic clandestin**

Un fils d'Abraham, Isaïe Lichovitz, a été arrêté hier par les agents du revenu, qui prétendent que Lichovitz était en possession d'un alambic. Le prévenu a été remis en liberté sous un cautionnement de \$500.

**PLUS DE MAUX DE TÊTE**  
Si vous employez l'Eau Purgative  
**"RIGA"**  
Elle maintient le canal alimentaire net et sain, chasse la bile, prévient la constipation et assure le santé.  
LES PRODUITS RIGA, LIMITEE.  
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. Tél. Main 4992.

Vous êtes un homme de parti? Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on pense des partis, en dehors des partis, pour connaître ce qui se passe dans votre parti. Vous êtes un esprit indépendant? Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on se passe chez les gens indépendants. Un mois, 50 sous; un an, \$6.

**Cours publics de dactylographie**

PAR NOTRE CHAMPION CANADIEN  
DEUXIEME COURS

Mon cher Emile, Votre lettre du 2 courant m'a vivement intéressé à votre cas. Je suis heureux de vous savoir aussi bien décidé à devenir dactylographe, et pour cela disposé à suivre mes conseils. Vous avez la ferme volonté de réussir, c'est la clé du succès. Tenez compte maintenant des avis pratiques que je vais m'efforcer de vous donner.

Mon premier mot et le plus important c'est qu'il faut aimer l'art auquel vous voulez vous livrer. Après vous être convaincu de l'importance de la dactylographie dans toutes les professions, surtout dans la vôtre, prenez la ferme résolution de pratiquer avec constance et jusqu'au bout la méthode bilingue intitulée le DACTYLOGRAPHIE CANADIEN. Ce travail a été préparé pour faciliter l'enseignement et l'étude de la dactylographie par une méthode naturelle et rationnelle de joigte.

Les derniers succès obtenus par les praticiens qui ont été formés par cette méthode sont la meilleure démonstration de sa supériorité sur toutes les autres.

Envoyez une piastre à la maison Granger Frères ou à la Cie Langlais & Fils en leur demandant de vous adresser une copie de cette méthode française et anglaise de dactylographie.

Vous êtes une terre prête à profiter de la bonne semence que vous puiserez dans le Dactylographe Canadien et que sera heureux de compléter.

Votre ami dévoué,  
J.-H. MAROIS.

**Excursions de moissonneurs par le National-Grand-Tronc**

Le chemin de fer national-Grand-Tronc fera circuler des trains spéciaux pour moissonneurs de Montréal à Winnipeg, sans changement, lesquels quitteront la gare Bonaventure vendredi, le 11 août à 8 h. 35 a.m., à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. et le lundi, 21 août, à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. (heure normale).

Ces trains comporteront des wagons à lits convertibles dernier modèle pour colons, des wagons spéciaux pour les femmes et les familles et des wagons-buffets servant des repas et des lunchs à prix raisonnables.

Le prix de transport de n'importe quelle gare dans la province de Québec, de la ville de Québec, de Lévis, de Charney et à l'ouest, mais non à l'est de La Tuque ainsi que de la province d'Ontario, de Capreol, de Sudbury et à l'est et au sud, sera de \$15 pour Winnipeg, plus un demi-cent par mille, à toute gare dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, Edmonton, Calgary, McLeod et à l'est. Au retour, un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser au plus proche agent des chemins de fer National du Canada ou Grand-Tronc, au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, téléphone Main 3620, aux gares Bonaventure, Terminus du Tunnel ou de la rue Ste-Catherine-est, Montréal. (Réc.)

**LA BIÈRE  
MOLSON**

*La bière que votre arrière grand-père buvait*

**Fondée en 1786**

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

Le rapport officiel du 1er congrès international des Associations catholiques de jeunesse, tenu à Rome, en septembre dernier, vient de paraître. Nous en avons reproduit récemment l'exposé général de notre propre association. On lira avec intérêt celui de notre association...

d'étude. Alors que de nombreuses organisations de jeunesse rassemblent tous les éléments de bonne volonté, et s'efforcent d'en imposer par la masse de leurs effectifs, l'Association, sans dédaigner le nombre, se préoccupe davantage de la formation d'une élite.

Deux tâches essentielles se partagent l'activité de l'Association jusqu'en 1914. C'est, d'une part, la lutte pour la défense de la liberté religieuse et c'est, par ailleurs, la tâche positive de l'élaboration et de la diffusion d'une doctrine sociale s'accordant avec les grands principes de la Rerum Novarum...

Après de lui, le Comité général a institué, pour l'aider dans sa tâche, une commission des Etudes qui se divise en quatre groupes : Etudes religieuses, Education artistique, Education populaire, Etudes sociales.

L'Association est ouverte à tout jeune catholique d'au moins 15 ans, qui accepte les principes et les méthodes de l'A.C.J.C. Il doit faire partie d'un groupe où ouvriers, étudiants, employés, cultivateurs, collègues, se rencontrent dans une cordiale amitié et un but de piété, d'étude et d'action.

Un bilan de l'activité de l'A. C. J. F. serait prématuré et pourrait, dans sa sécheresse, manquer à la fois de modestie et d'exactitude. Pour contribuer à établir en France un ordre social chrétien, l'A. C. J. F. a formé des hommes et développé un état d'esprit...

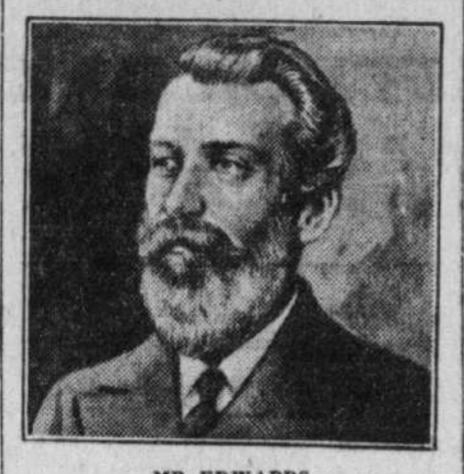
NETTOYAGE A SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de votre établissement, ils sont exempts de cette ennuyeuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue.

Tél. UPTOWN 7640 TOILET LAUNDRIES LIMITED 425, RUE RICHMOND

ULCERE DE L'ESTOMAC

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"



MR. EDWARDS Ferme de Maplehurst, à Hillhurst, Prov. de Québec.

"Je suis âgé de 78 ans. Il y a vingt-cinq ans je commençai à souffrir de l'estomac. Il y a trois ans je consultai un des meilleurs spécialistes de Montréal. Il me dit que je devais entrer à l'hôpital pour me faire enlever un ulcère de l'estomac, ainsi que des calculs biliaires. J'avais alors 74 ans et je répondis "NON".

Je commençai alors à prendre du "Fruit-a-tives". Je constatai qu'il me faisait grand bien et à l'occasion j'en prends encore. J'engraisais et j'ai grand plaisir à vivre. H. W. EDWARDS. 50c la boîte, les 6 \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

DE RETOUR D'EUROPE

Il nous plaît de saluer le retour au Canada de deux de nos amis, membres du groupe PIE X, ayant fait un séjour d'un an à Paris.

M. Gaston Jolicoeur, ancien secrétaire-correspondant du même cercle, a fait de sérieuses études pratiques de publicité commerciale au service d'une importante maison parisienne.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Ste-Elisabeth, rue Dorchester-ouest, no 964. Réunion des soeurs professes, dimanche le 6 et lundi, 7 août à 2 h. 30 p.m.

Fraternité Notre-Dame-des-Anges, rue Leguachetière-ouest, no 130. Réunion des soeurs novices, dimanche, le 6 août, à 2 h. p.m.

Fraternité St-Enfant-Jésus, Mile End, réunion des frères, dimanche, le 6 août à 4 h. 30 p.m.

Fraternité St-François-Solano. Réunion des deux fraternités, dimanche le 6 août, à 2 h. 30 p.m.

Des moissonneurs pour l'Ouest

Saint-Jean, N.-B., 5 (S.P.C.) — Quatre trains partent aujourd'hui transportant environ mille moissonneurs pour l'Ouest canadien.

LA PROPRIÉTÉ DES PRODUITS LAITIERS

L'article 48 des règlements du service provincial d'hygiène dit: "La traite et les manipulations du lait ou des ustensiles devront être faites de manière à ce que le lait soit à l'abri des souillures fécales ou autres. Si, par accident, le lait venait à être souillé, le contenu du vaisseau contenant le lait souillé ne devra pas être livré à la consommation".

Et dans une note à cet article, il est recommandé de nettoyer et laver soigneusement les trayons des vaches avant de procéder à la traite, de n'introduire les ustensiles dans l'étable qu'au moment de la traite et de les sortir immédiatement après. Il serait désirable que la traite eût lieu dans un local entièrement séparé de l'étable.

Mais, étant admis le plancher en bois, la précaution indiquée dans la note à l'article 48 de traire les vaches dans un local séparé de l'étable est très sage. Les piétinements des animaux sur un plancher en bois humide est une des causes les plus fréquentes de la souillure du lait. Le coulage subséquent débarrasse, il est vrai, le lait des matières solides qui y sont tombées, mais non des germes qu'y ont laissés les matières étrangères. Si l'on consacre à la traite un local exclusivement réservé à cet usage, on y trouvera plusieurs avantages.

Il a été calculé qu'un plancher en bois a une durée de 3 à 5 ans, s'il est posé à plat sur la terre et de 6 à 10 ans, s'il est séparé pour laisser circuler l'air en-dessous. La durée d'un plancher en béton de 4 à 5 pouces d'épaisseur est virtuellement indéfinie si on a la précaution d'entretenir le béton en bon état.

Si l'étable est facile à tenir propre, si l'on a la précaution de laver la mamelle et les pis des vaches, si, d'autre part, les troupeaux et les ustensiles sont propres, il y a, ce n'est pas quand même des causes de souillure du lait qui subsistent. C'est pour les réduire au minimum qu'il est recommandé de n'apporter les ustensiles dans l'endroit où se fait la traite qu'au moment de s'en servir.

Le prix qui seront disputés ont été donnés par la maison Letendre.

EDUCATION

COUVEN DE MARIE REPARATRICE 1025 Mont-Royal-ouest — Outremont COURS COMMERCIAL POUR JEUNES FILLES Les élèves sont préparés aux brevets. Cours d'études françaises, classe enfantine, leçons particulières: piano, dessin, langues, etc.

COUVEN DE SAINT-LIN DES LAURENTIDES dirigé par les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cours complet en français, anglais et musique. Site des plus agréables. A proximité de la station de l'Éclairage Canadien. Reçoit le 5 septembre.

Collège de Valleyfield Sous la direction des prêtres scouliers Cours classiques et cours commercial. La rentrée des classes aura lieu le 7 septembre.

paraît pas et soulève le dégoût du consommateur. Dr. Fréd. PELLETIER, Bibliothécaire et publiciste du Service provincial d'hygiène.

Festival du Bien-Etre de la Jeunesse

La quinzième exposition annuelle organisée par la société d'agriculture du comté de Deux-Montagnes sera tenue, du 18 au 23 septembre, au village de Ste-Scholastique. Une somme de \$15,000.00 est offerte en prix dans les différentes branches de l'agriculture et les personnes qui désirent concourir feront bien de se procurer un exemplaire de la liste de prix en écrivant au secrétaire-général. L'exposition de Ste-Scholastique a acquis une très grande réputation depuis ces dernières années et a contribué grandement au progrès agricole de cette région en amenant les principaux éleveurs canadiens.

Toute l'Europe s'en ressentirait

Paris, 5. (S.P.A.) — L'Autriche a demandé aux alliés d'étudier la situation autrichienne à la conférence de Londres, la semaine prochaine. Les représentants diplomatiques du gouvernement autrichien à Paris et à Londres ont fait remarquer que l'effondrement financier dont est menacée l'Autriche aurait selon toute probabilité de très graves répercussions sur la politique européenne et particulièrement en Europe centrale.

Les municipalités canadiennes

Un congrès de l'Union des municipalités canadiennes aura lieu à Winnipeg les 8, 9 et 10 août courant. Plusieurs municipalités de tout le Dominion ont déjà promis de s'y faire représenter. En ce qui concerne la province de Québec en particulier, la municipalité de Longueuil a décidé de déléguer MM. Alex. Thurber, maire, et A. Kyle, échevin; la municipalité de Québec, le maire Joseph Samson et l'échevin Valmont Marlin, président du service des travaux publics; Westmount, l'échevin C.-W. H. Rondeau, président de l'Union des municipalités canadiennes; Saint-Hyacinthe, le maire T.-D. Bouchard. La ville de Montréal n'a pas encore choisi ses représentants.

Remise à plus tard

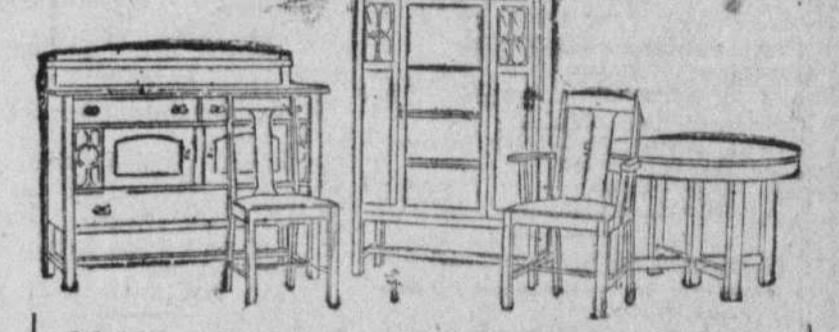
L'enquête préliminaire dans l'affaire des deux voleurs de la Dominion Textile a été remise au 11

GOODWIN

LA VENTE DE MEUBLES DU MOIS D'AOUT Surproduction de Manufacturiers Une aide pour les nouveaux mariés.



Mobilier Chesterfield de 3 pièces—assurance Goodwin—couverture en tapisserie de bonne qualité. Prix de la vente d'août \$149



Mobilier de salle à manger de 9 pièces en chêne ciré—buffet, armoire à porcelaine, table et six chaises. Prix de la vente d'août \$145



Mobilier de chambre à coucher de 4 pièces — bureau, chiffonnette, table de toilette et lit, le tout fini vieil ivoire. Prix de la vente d'août \$139

Au troisième. Magasins ouverts de 9 à 5.30

Goodwin's LIMITED Téléphone Uptown 7000

COOK'S FAVORITE

LA POUDRE A PATISSERIE QUI DONNE DES RESULTATS CULINAIRES ÉTONNANTS Demandez notre livre de recettes J. J. DUFFY & CO. MONTREAL

août prochain. Le détective Nassa qui est actuellement dans la province d'Ontario a télégraphié de remettre l'enquête préliminaire à une date ultérieure parce qu'il venait de découvrir du nouveau.

FEUILLETON DU DEVOIR

"L'Indestructible Chaîne"

Par MARIE LE MIÈRE

"Je tremble cependant, non parce que je suspecte la bonté de votre coeur ou votre amitié pour les miens, mais parce que je suis obligée de vous dévoiler une situation secrète, infiniment douloureuse. "Comprenez-vous, mon cousin, que, devant les épreuves de ma famille, la souffrance qui ronge mon père et menace de tuer ma mère, j'ai senti, un jour, que rien ne pouvait m'arrêter, pas même le silence observé par mes parents vis-à-vis de vous? "Mais, voici le pire: cette situation malheureuse, je n'en possède pas toutes les données. Je viens vous supplier de m'aider, et je me vois

"Voyez-vous la cruauté des conjonctures où se débat ma pauvre soeur, l'impossibilité morale où elle se trouve de rien demander à mon père? "Elle vit à Paris, dans des conditions qui demeurent obscures pour moi, par bien des côtés. Elle tient boutique au n° 72 de la rue Honorine. Elle vend de la papeterie et des journaux. Laurent, dit-elle, est employé dans un magasin de nouveautés. "Car nous ne restons pas sans nouvelles: Denise écrit des lettres que je tourne et retourne en tous sens, que je scrute avec des perplexités sans fin... Des lettres qui veulent rassurer, qui ne veulent pas mentir, et que je m'ingénie à interpréter pour ma mère. "Je ne puis aller voir ma soeur, car il m'est interdit d'en rencontrer un autre, de lui adresser la parole et de lui tendre la main. "Oui, mon cousin Etienne, donc où nous en sommes. Qu'est-ce donc que j'espère de vous? "Ah! je ne sais... "Pourtant l'espérer; j'ose vous le dire, et m'en remettre entièrement à vous. "Je pense d'abord qu'un jour où l'autre vous aurez affaire à Paris;

"Je ne vous dis pas que je vous impardonnerai; je ne vous prie pas de pardonner; il me semble que ce seraient là des phrases vaines. Rien n'est tel qu'un excès d'angoisse pour nous faire aller tout droit. Vous verrez en moi, simplement, une âme désolée, qui recourt à vous, mue par une impulsion trop impérieuse pour être trompée. "Adieu, mon cousin; et d'avance merci! "Christiane Rauvel

ces... ces pages où éclatait un cri du coeur qui le bouleversait, son premier geste fut de saisir un plan de Paris, afin d'y chercher la rue Honorine. "Il la trouva dans un quartier excentrique, du côté du bois de Vincennes. Ainsi les Fontane étaient relégués là. Il entrevit des abîmes, et cacha son visage dans ses mains. "Eh bien! non, il ne comprenait pas M. Rauvel. "Il reprit la lettre de Christiane, la médita douloureusement; mais, comme l'avait dit la jeune fille, il ne put en tirer une lumière suffisante... Il ne comprenait pas... Était-ce une raison pour condamner? Quelque chose d'essentiel, évidemment, lui échappait ici. L'affection que lui inspirait son veil ami lutait, dans son coeur, contre une révolte spontanée, et suggérait l'excuse: — M. Rauvel n'a pas pu faire autrement. "Dans cette histoire énigmatique et navrante, il y avait un coupable et plusieurs victimes... Et Etienne savait bien quelle était la première, et c'était d'elle, avant tout, qu'il fallait s'occuper. "Pour cela, il devait commencer par la voir, Dès le lendemain matin, il se diri-

L'informaron politique inédite, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public: tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir

# GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

## Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil ce que l'on cherche à Montréal

### Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Administration générale**  
La Société Nat. de Fiducie,  
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

**Administration de succession**  
La Société d'Administration  
Générale,  
35, St-Jacques—Main 2557

**Ameublements**  
Pas de réclame à sensation mais  
toujours les prix les plus bas.  
J. N. Archambault,  
949 St-Denis—St-Louis 583

**Ameublements—Tapis**  
Paul-A. Pinard,  
974, St-Denis—St-Louis 7150.

**Ameublements**  
Moïse Laurin,  
815-E., Mt-Royal—St-L. 8757.

**Anneaux de mariage**  
Bijoux—diamants—réparations générales  
J.-A. Emond,  
245-E. Ste-Catherine—E. 4138

**Anneaux de piston**  
"Excellence"  
Lamontagne Limitée,  
338, N.-Dame O.—Main 8350

**Architecte**  
Jos A. Karch,  
502-E., Ste-Catherine—E. 2215

**Argenterie (optique)**  
T. A. GROTHE,  
157, boul. St-Laurent—E. 1849

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Articles de classe et bureau**  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Bons et obligations**  
Crédit Canadien, Inc.,  
99, St-Jacques—Main 2926-2927

**Boulangerie**  
Pains "Parisien" et "Victoria"  
de J.-A. Brosseau, Ltée, en ven-  
te chez votre épicer, par nos  
livreurs ou appelez St-Louis 678  
53, rue Boyer.

**Bouteilles, gros et détail**  
Pour médecins—chimistes  
Pharmaciens—médecines brevetées  
E.-J. Mayo & Co.,  
385, Brebeuf—St-Louis 4224

**Broderie—Patrons**  
E. Gorey,  
386-E., Ste-Catherine—E. 1465

**Broderie—Patrons**  
Coton à broder M. F. A.  
Raoul Vennat,  
642, rue St-Denis—Est 3065

**Cache-poussière**  
The Montréal Trade Supply Co.,  
30-32, Carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Cadeaux de noces et fêtes**  
Armand DesRosiers, Ltée,  
478, St-Denis près Sherbrooke  
Tél.: Est 4090

**Cadres et miroirs**  
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,  
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

**Cafés—Epices—Thés**  
Augustin Comte & Cie,  
Limitée  
Angle St-Paul et St-Laurent  
Main 7568

**Capotes d'autos**  
(Tope)—bourrures et rideaux  
N. Blain, Limitée,  
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

**Carpettes (sur commande)**  
Maison Filiatrault,  
429, boul. St-Laurent—E. 635

**Carrosserie d'autos et voitures**  
Fabrication et réparation  
N. Blain, Limitée,  
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

**Chapeaux (Bon Marché)**  
P. Poirier,  
235, boul. St-Laurent—E. 370

**Chapeaux remodelés**  
Ed. Michaud,  
11, Bleury—Plateau 3048

**Chapeaux (tous genres)**  
M. Drouin,  
232, boul. St-Laurent—P. 1561

**Chapelets (gros)**  
Paul Lemaître, Ltée,  
manufacturière  
1552, boul. St-Laurent—St-L. 6827

**Chaussures (de "Luxe")**  
Th. Dussault, Ltée,  
281-E., Ste-Cathe-  
rine près St-  
Denis  
Est 2434

**Cierges—Chandelles, etc.**  
F. Baillargeon, Ltée,  
865-est, rue Craig—Est 6595

**Comptabilité**  
Assurance—Immobilier  
J. N. E. Gélinas,  
70, rue St-Denis—Est 250.

**Cloches d'église**  
Z.-O. Tourangeau,  
représentant de fonderies  
française anglaise et  
américaine  
358-est, rue Rachel  
St-Louis 1971

**Comptables—Vérificateurs**  
Hurtubise, Pelletier & Gravel,  
L. A. G. P. A. (N. A.)  
90, rue St-Jacques—M. 7618

**Confitures (toutes sortes)**  
Labrecque & Pellerin,  
111, St-Timothée—Est 1075

**Cordonnerie**  
D. Lapiere,  
281, Dorchester est,  
près Saint-Denis.

**Conservatoires**  
Conservatoire de l'Institut—  
La Schola cantorum  
J. N. Charbonneau,  
Directeur des Etudes  
364-Est, rue Ste-Catherine,  
Tél.: Est 3426—Victoria 10

**Corsets (Les bonnes marques)**  
C.-J. Grenier & Cie,  
403-est, rue Ste-Catherine,  
coin St-Hubert  
Tél.: Est 2220

**Corsets sur mesure**  
les plus beaux tissus  
C.-J. Grenier & Cie,  
403-Est, rue Ste-Catherine,  
coin St-Hubert.  
Tél.: Est 2220.

**Costumes pour Dames**  
Magasin St-Georges, Ltée,  
Tél.: Plateau 4555

**Décorations—Bourrures**  
G. Brenta,  
305, St-Denis—Est 1866

**Douillettes d'été pour clergé**  
The Montréal Trade Supply Co.,  
30-32, carré Chaboillez,  
Tél.: Main 1683-7816.

**Drapeaux**  
Compagnie d'Auvents des  
Marchands, Ltée,  
25, Notre-Dame-est—M. 3329

**Eaux Gazeuses**  
Moïse abreva sur peuple  
d'une eau vive  
Arthur Brodeur,  
(Manufacturier)  
35, rue Frontenac—Lasalle 256

**Encadrement (Dorure)**  
Morency Frères, Ltée,  
346-E., Ste-Catherine—E. 3202

**Enseignes**  
Arrow Sign Service,  
E. C. Robitoux, prop.  
5, rue des Carrières—Tél.....

**Entreposage de meubles**  
(à l'épreuve de l'humidité)  
J.-N. Archambault,  
949, St-Denis—St-Louis 583

**Entrepreneurs-électriciens**  
Clovis Electric Co. Ltd.,  
494-E., Ste-Catherine, Est 6190

**Encadrement—Miroirs**  
A. Contant & Cie,  
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

**Entrepreneurs—Platriers**  
Frs Beaudoin & Fils,  
62, rue Christophe-Colomb.  
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

**Ferronnerie**  
assortiment  
complet  
Cie Quincaille  
Bernier,  
126, boul. St-Laurent  
Pl. 1789

**Fleurs artificielles**  
Fabrication exclusive  
gros et détail  
Derome Limitée,  
213-ouest, rue Notre-Dame,  
près St-Pierre.  
Tél.: Main 7031

**Fourrures**  
Aucune annonce sensationnelle  
mais les prix les plus modérés  
J.-C. Bélanger,  
158-ouest, rue Notre-Dame,  
coin St-Pierre.  
Tél.: Main 3142.

**Fourrures**  
Magasin St-Georges, Ltée,  
284-Ouest, rue Ste-Catherine.  
Tél.: Plateau 4555

**Gilets blancs**  
The Montréal Trade Supply Co.,  
30-32, Carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Gram-O-phones**  
Toutes marques  
J.-Donat Langelier, Ltée,  
368-E. Ste-Catherine—E. 3425

**Graphophones Columbia**  
Canadian Grapho. & Piano Co.,  
A.-A. Gagnier, gérant  
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

**Graveur général**  
Chas. Tison,  
12-O., Notre-Dame—M. 4085  
Dom. St-Louis 378-J.

**Graines de semences**  
catalogue gratis  
Hector-L. Déry,  
17-Est, rue Notre-Dame.  
Tél.: Main 3036

**Habits "Society Brand"**  
Morin & Frère,  
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

**Habits d'Alpaca**  
The Montréal Trade Supply Co.,  
30-32, carré Chaboillez,  
Main 1683-7816

**Habits à louer**  
M. A. Brodeur,  
24-E., Notre-Dame—M. 1881

**Harnais**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Hôpital de Poupées**  
Réparations en tous genres  
Hôpital de Poupées "Parfait",  
411, rue St-André—Est 5138

**Immeuble**  
Comptoir Ville-Marie,  
(Bureau de confiance)  
J.-Alme Tougas, gérant,  
502-E., Ste-Catherine—E. 3409

**Ingenieur en chauffage**  
T. Latourrelle,  
6, Craig Ouest—Main 2235

**Insecticide**  
Poudre "merveilleuse" anti-coquerelles  
W. Parisien,  
594, Ontario Est—Est 1562

**Jambons "Contant"**  
Jambons "Triomphe" et cuit,  
marque "Contant". En vente  
chez votre épicer et boucher.

**Kodaks "Graflex"**  
Assortiment complet—Accessoires de  
photographie. Développeurs et  
impression pour amateurs  
Pharmacie Modèle Goyer,  
184-Est, Ste-Catherine  
Tél.: Est 4275-4940.

**Laboratoire Dentaire**  
J.-F.-Eug. Michaud,  
694-est, ave Mont-Royal  
St-Louis 8242

**Lavage de fenêtres**  
New York Window Cleaning  
Co., Ltd.,  
214, rue St-Jacques  
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

**Livres français**  
Librairie Déom,  
251-E., Ste-Catherine—E. 2551

**Librairie Notre-Dame,**  
Médameiselles Mignault  
28-O., Notre-Dame—M. 7767.

**Livres**  
français, canadiens, religieux  
Granger Frères, Ltée,  
43-Ouest, rue Notre-Dame,  
angle Place d'Armes.  
Tél.: Main 8200

**Livres canadiens**  
LIBRAIRIE DE  
L'ACTION FRANÇAISE,  
369, rue St-Denis—Est 1369  
Catalogue sur demande

**Livres canadiens**  
Librairie G. Ducharme,  
133, boul. St-Laurent—E. 1065

**Luthiers**  
Violon primé au concours de  
Paris 1911—Accordeurs de piano  
Bayeur Frères,  
509, rue Amherst—E. 7412

**Marchands-Tailleurs**  
M.-A. Brodeur,  
24-E., Notre-Dame—M. 1881

**Malles-garde-robe à pignon**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Malles et sacs de voyage**  
Lamontagne, Limitée,  
338, Notre-Dame O.—M. 8350

**Médecines**  
Laboratoire Nadeau, Ltée,  
17-Est, rue Saint-Paul,  
Main 4084-4068-3974.

**Membres artificiels**  
Ernest Gagnon,  
361, St-Jacques—Main 3055

**Meubles**  
Jos.-U. Gervais,  
17-ouest, ave Mont-Royal,  
St-Louis 6000-5653

**Monuments**  
publics et de cimetières  
J. Brunet, Limitée,  
675, Chemin Côte-des-neiges,  
L'uptown 1466

**Musique**  
Imprimeur et graveur  
J.-E. Bélair,  
Editeur Le Passe-Temps  
16-20-E., rue Craig—M. 3698.

**Musique (en feuilles)**  
Almy, Limitée,  
(Rayon de musique)  
Angle Ste-Catherine et Bleury  
Plateau 4800

**Musique**  
J.-O. Gareau, Limitée,  
Angle St-Laurent et Mt-Royal  
St-Louis 6000

**Musique**  
Montreal Music Supply Co.,  
(Gros)  
3-est, rue Craig—Est 8037

**Musique**  
(Spécialité: Musique française)  
Raoul Vennat,  
642, rue St-Denis—Est 3065

**Musique**  
(Spécialité: Musique française)  
Raoul Vennat,  
(Bouvier Limitée)  
452-est, rue Ste-Catherine,  
Est 1752

**Musique**  
(Spécialité: Musique française)  
Raoul Vennat,  
(Photographies Sales)  
232-ouest, ave Laurier  
Rockland 3775

**Mouleurs à cadres**  
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,  
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

**Notaires**  
I.-R. Lavoie,  
30, St-Jacques—Main 4639.  
Domicile: Calumet 1803J

**Notaires**  
Ls-Jos. Robillard,  
502-E., Ste-Catherine—E. 5822

**Optométristes-Opticiens**  
The Presto Mfg. Co.,  
340, Amherst—Est 4430

**Réparation électrique**  
Sur automobiles  
International Electric Co. Ltd.,  
97, Bleury—Plateau 90

**Revue mensuelle**  
L'ACTION FRANÇAISE,  
369, rue St-Denis—Est 1369  
\$2.00 par année—Specimen gratis

**Saucisses "Contant"**  
Saucisses pur porc frais de  
Contant en vente chez votre  
épicer et boucher.

**Savon et Poudre "Imperial"**  
J. Barsalou & Cie. Ltée,  
172, ave DeLorimier—E. 1034

**Sculpteur sur bois**  
Ameublement d'église  
Jules LeProhon,  
497, rue Beaudry—Est 9261.

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

**Serruriers**  
Réparations générales  
E. Tellier,  
269, Dorchester E., près St-Denis  
Tél.: Est 4275-4940

### Carpettes et Tapis Importés à prix alléchants, 25% plus 10% 35%

Une aubaine qui ne se présente pas souvent. Nous offrons, durant ce mois, à 10% d'escompte toute une cargaison de tapis, d'importation anglaise, qui vient de nous arriver, ce qui, en sus de l'escompte d'aout de 25%, constitue une épargne de 35%

Carpettes Axminster toute d'une pièce, qualité sans égale pour le prix.	Carpettes WILTON "Medaillon" de toute beauté, fabriquées avec les plus fines laines écossaises.	Carpettes Axminster "Greenlan" d'une seule pièce défilant toute compétition. Couleurs aux teintures végétales. Quatre dessins seulement.
2 1/2 x 3. Seulement ..... \$42.50	2 1/2 x 3 1/2. Spécial ..... \$ 43.50	2 1/2 x 3. Spécial ..... \$34.25
3 x 3. Seulement ..... 49.50	2 1/2 x 3. Spécial ..... 52.50	3 x 3. Spécial ..... 39.75
3 x 3 1/2. Seulement ..... 57.50	3 x 3. Spécial ..... 69.50	3 x 3 1/2. Spécial ..... 44.75
3 x 4. Seulement ..... 67.50	3 x 3 1/2. Spécial ..... 81.50	3 x 4. Spécial ..... 53.75
3 1/2 x 4. Seulement ..... 77.50	3 x 4. Spécial ..... 92.50	3 1/2 x 4. Spécial ..... 69.75
3 1/2 x 4 1/2. Seulement ..... 87.50	3 1/2 x 4. Spécial ..... 116.50	
Dessins exclusifs.	3 1/2 x 4 1/2. Spécial ..... 132.50	
	3 1/2 x 5. Spécial ..... 143.50	
Carpettes Velours d'une seule pièce—à dessins distingués et recherchés.	Et toutes autres dimensions sur demande dans l'espace de six semaines.	Carpettes à Laine Longue d'un seul morceau (imitation de Smyrne).
2 1/2 x 3. Seulement ..... \$35.00	Carpettes Axminster "Aryan" importées pour la première fois en notre pays. Parfaite reproduction des dessins orientaux.	

# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## ALA MORT

L'histoire au long labour, le livre et la parole  
T'ont fait servir le vrai d'un coeur toujours nouveau;  
Aucun devoir d'esprit n'a paru frivole  
Et ton humble travail s'en est trouvé plus beau.

Aujourd'hui, suffisante au non, ton oeuvre est faite  
La plus sonore voix ne porte pas bien loin;  
Pourquoi l'inquiéter de la tâche incomplète?  
Ce que tu n'as pas fait, d'autres en prendront soin

Mais puisque tu vois mieux, l'oeil pleinement sincère,  
Combien tout but rêvé ne vaut que par l'effort,  
Fais un effort dernier, et le seul nécessaire:  
Ceins tes reins pour la route, et marche vers la mort...

Toi qui plus que la gloire as cherché la lumière,  
Le soleil éternel t'éblouira demain,  
Va courageusement, pars dans ta foi première,  
La vérité vivante est au bout du chemin.

Pierre de NOLHAC.

## CHAMPOLLION

par JEAN GUIRAUD

La France a célébré cette semaine une des plus belles découvertes du génie français, le déchiffrement des hiéroglyphes, et celui qui la fit, il y a trente ans, Champollion. Le président de la République a présidé lui-même la cérémonie qui l'a commémorée; M. Bérard, ministre de l'Instruction publique, l'a exaltée, et des savants de toute langue et de toute nationalité ont rendu à la mémoire de Champollion un hommage qui s'adressait aussi à la France. Rien de plus juste. La découverte dont nous fêtons le centenaire est une de celles qui honorent l'esprit humain et qui ont pour le développement de la science les plus heureuses conséquences.

Champollion fut un grand savant et plus particulièrement un savant français, par son intelligence vive, sa précocité, la rapidité de ses conceptions, la rigueur de sa méthode, l'étendue de ses horizons. Il sut être à la fois un étudiant des plus minutieux et un esprit aux vues les plus larges.

Né d'une famille de cinq enfants, il fut guidé dans son enfance, soutenu dans sa vie et continué après sa mort par un frère, son aîné de douze ans, plus connu sous le nom de Champollion-Figeac.

Champollion le jeune était un de ces esprits originaux et personnels qui se forment surtout eux-mêmes, s'intéressant à tout et échappant aux strictes disciplines. Au lycée de Grenoble, où il était boursier — ce qui prouve, en passant, qu'on n'a pas besoin des chimères de l'École unique pour mettre en valeur le talent, — il réussissait dans les études classiques, et, en même temps, suivant avec un vif intérêt des cours de botanique et de minéralogie; de même que Pascal, enfant de génie, les premières propositions d'Euclide, Champollion, à l'âge de 13 ans, apprenait tout seul l'hébreu, le chaldéen et le syriaque. A 15 ans, il était admis à l'École des langues orientales, où il étudiait le copte, et, aussitôt, il se mettait à l'étude de cette fameuse inscription de Rosette, qui devait plus tard lui livrer le secret des hiéroglyphes. Les chevrons de la science, en particulier le plus célèbre des orientalistes d'alors, Silvestre de Sacy, le décourageaient d'entreprendre un déchiffrement qu'ils avaient eux-mêmes échoué; mais ce jeune homme de 18 ans s'obstinait en face du sphinx égyptien.

A 22 ans, sa réputation était déjà si établie qu'il obtenait une chaire à la Faculté des lettres de Grenoble; dans son enseignement, cet érudit minutieux découvrait à ses auditeurs les horizons les plus larges et les plus nouveaux. Il aborda devant eux les plus hauts problèmes de l'histoire sur l'origine des peuples, les rapports de l'Europe et de l'Asie, l'expansion des civilisations antiques, tout un monde nouveau, en un temps où les cours des Facultés n'étudiaient guère que la civilisation gréco-latine. Appelé, quelques années plus tard, par son frère à Paris, il se retrouva en présence de l'inscription de Rosette et livra à son mystère un dernier assaut. Or, un jour de 1822, rejoignant son frère à la bibliothèque de l'Institut, il lui jeta le cri de triomphe, l'eureka d'Archimède: "Te tiens mon affaire!" Une série de déductions, de comparaisons et d'hypothèses, vérifiées avec méthode, venaient de lui livrer le secret de l'alphabet égyptien, persistant depuis quatorze siècles.

Depuis la Renaissance, des savants de tous les pays s'étaient acharnés à le trouver; ils se rendaient compte que ces inscriptions hiéroglyphiques, illisibles et incompréhensibles, recouvraient de leur mystère l'histoire et la littérature de l'Égypte antique; que le secret de l'Égypte antique, ce serait retrouver cette civilisation égyptienne, l'une des plus anciennes de l'univers, la mère de la civilisation hellénique; ce serait reconstituer la vie de l'Égypte, si intimement unie à celle du peuple hébreu et de tous les empires de l'Orient; ce serait enfin élargir dans le passé l'histoire de l'humanité.

Au XVIIIe siècle, l'archéologue français Barthélemy et l'italien Zozza avaient reconnu que certains hiéroglyphes inscrits dans des ovales ou cartouches étaient des noms de rois, encadrés ainsi, comme nous soulignons nous-mêmes les mots importants. En 1790, un officier français trouva à Rosette cette inscription qui avait fixé la curiosité passionnée du jeune Champollion, parce qu'elle était rédigée en trois langues se traduisant les unes les autres, en langue hiéroglyphique,

mentionnant les mots par des dessins correspondant à des sons, en langue démotique, déjà connue et apparentée au copte, et en grec. Le texte grec montrait que c'était une inscription en l'honneur de Ptolémée V, roi d'Égypte, et de sa sœur Cléopâtre.

Il était évident que les cartouches répondant aux noms grecs de Ptolémée et de Cléopâtre donnaient les signes hiéroglyphiques correspondant à ces deux noms. Partant de ce principe, déjà entrevu par plusieurs érudits, Champollion finit par découvrir la signification de tous les autres signes hiéroglyphiques et par suite toute la langue de l'ancienne Égypte.

Un frère aîné fut le premier confident de la découverte et il voulut rédiger lui-même le mémoire que Champollion le jeune allait adresser à l'Institut pour la communiquer au monde entier. Ce fut le 17 septembre 1822 que ce mémoire fut lu devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une séance qui consacra ainsi la naissance d'une science nouvelle, l'égyptologie.

Elle était bien française. Elle avait été préparée sans doute par des études de savants étrangers qui cherchaient injustement à attribuer le mérite à eux-mêmes, ou à leur pays. Mais c'était un Français qui avait découvert l'inscription, qui avait provoqué et facilité. C'était l'expédition militaire et scientifique dirigée par Bonaparte, en Égypte, qui avait fixé sur ce pays, sa civilisation et sa langue l'attention du monde entier. C'était des Français qui avaient continué dans tous les champs de la recherche scientifique les études commencées par les savants que le premier Consul avait amenés avec lui dans son état-major sur le Nil et devant les Pyramides. C'était enfin un Français qui, devant les premiers corps savants du pays, dénonça le véritable et véritablement français de l'alphabet des lois mêmes de la langue égyptienne et ouvrait des voies larges et sûres à l'égyptologie. Voilà ce que montrèrent les savants français Silvestre de Sacy, Letronne, Arago, qui défendirent la gloire de Champollion; voilà ce que son vœu proclamer, cent ans plus tard, à Paris, les savants du monde entier s'inclinant devant la découverte et l'oeuvre de Champollion.

Le gouvernement de Louis XVIII ne traita pas Champollion, malade ses attaches bonapartistes, comme le gouvernement de la République traita pendant longtemps Branly, professeur à l'Institut catholique. Le roi ne voulut pas se souvenir que Champollion l'aîné avait été l'un des serviteurs des Cent Jours à Paris, que Champollion le jeune, après avoir salué Napoléon à son passage à Grenoble, dans sa marche vers Paris, avait reçu de lui l'ordre de s'en retourner en France.

portés en France par un bâtiment de l'Etat mis à sa disposition par le baron d'Haussez, alors ministre de la Marine, qui, préfet de l'Isère en 1820, avait éprouvé l'hostilité politique des deux frères Champollion. Ce grand savant allait mettre à profit les découvertes de son voyage, lorsqu'il mourut prématurément en 1832; il n'avait que 42 ans et sa gloire était universelle. Son oeuvre fut continuée par une brillante lignée d'égyptologues, auxquels il léguait, avec sa grammaire égyptienne et son dictionnaire égyptien, leur permettant de lire la langue retrouvée, les milliers de textes et le nombre considérable d'objets figurés qu'il avait lui-même réunis; mais surtout, la science nouvelle était solidement établie sur des données certaines et une méthode sûre. Après lui, avec des maîtres tels que Lenormant, de Rougé, Mariette et Maspero, avec les savants qui sont sortis de notre École nationale du Caire, elle s'est développée, assurant à la France une place d'honneur dans cet ordre d'études et de recherches et une influence morale considérable sur l'Égypte à laquelle nous révélons nous-mêmes sa propre histoire et sa grandeur passée.

Le christianisme lui aussi s'est grandement félicité des découvertes de Champollion. Ce savant s'en tenait au pur déisme quand il fit ses découvertes, et il ne fut jamais dirigé ni même influencé par des préoccupations apologetiques. Ses conclusions furent d'abord plus précieuses lorsqu'elles vinrent confirmer l'exactitude de la chronologie et des faits que la Bible nous a transmis. Écrivait lui-même à Mgr Testa, le 17 mai 1827, il s'exprimait ainsi:

"J'aurai l'honneur de vous adresser sous peu de jours une brochure contenant le résumé de mes découvertes historiques et chronologiques. C'est l'indication sommaire des dates certaines que portent tous les monuments existant en Égypte, et sur lesquels doit désormais se fonder la véritable chronologie égyptienne. MM. de San-Quintino et Lanzi trouveront là une réponse préliminaire à leurs calomnies, puisque j'y démontre qu'aucun monument égyptien n'est réellement antérieur à l'an 2200 avant notre ère. C'est certainement une très haute antiquité, mais elle n'offre rien de contraire aux traditions sacrées, et j'ose dire même qu'elle les confirme sur tous les points. C'est, en effet, en adoptant la chronologie et la succession des rois données par les monuments égyptiens que l'histoire égyptienne concorde admirablement avec les Livres Saints. Ainsi, par exemple, Abraham arriva en Égypte vers 1900, c'est-à-dire sous les rois pasteurs. Des rois de race égyptienne n'auraient point permis à un étranger d'entrer dans leur pays. C'est également sous un roi pasteur que Joseph est ministre en Égypte et y établit ses frères, ce qui n'eût pu avoir lieu sous des rois de race égyptienne. Le chef de la dynastie des Diospolisites, dite la XVIIIe, c'est le rex novus qui ignorait Joseph de l'Écriture Sainte, lequel, étant de race égyptienne, ne devait point connaître Joseph, ministre des rois usurpateurs; c'est celui qui réduisit les Hébreux en esclavage. La captivité dura autant que la XVIIIe dynastie, et ce fut sous Ramsès III ou Aménophis, au commencement du XIXe siècle, que Moïse délivra les Hébreux. Ceci se passait dans l'adolescence de Sésostris, qui succéda immédiatement à son père, et ses conquêtes en Asie ont lieu pendant que Moïse et Israël erraient pendant quarante ans dans le désert. C'est pour cela que les Livres Saints ne doivent pas parler de ce grand conquérant."

"Tous les autres rois d'Égypte nommés dans la Bible se retrouvent sur les monuments égyptiens, dans le même ordre de succession et aux époques précises où les Livres Saints les placent. Ceci se voit dans la Bible en écrit mieux les véritables noms que ne l'ont fait les historiens grecs. Je serais curieux de savoir ce qu'aurait à répondre ceux qui ont malicieusement avancé que les études égyptiennes tendent à altérer la croyance dans les documents historiques fournis par les Livres de Moïse. L'application de ma découverte vient, au contraire, invinciblement à leur appui."

Quelques développements qu'ait pris, depuis Champollion, la science égyptologique, ce témoignage étranger d'entre dans leur pays. C'est également sous un roi pasteur que Joseph est ministre en Égypte et y établit ses frères, ce qui n'eût pu avoir lieu sous des rois de race égyptienne. Le chef de la dynastie des Diospolisites, dite la XVIIIe, c'est le rex novus qui ignorait Joseph de l'Écriture Sainte, lequel, étant de race égyptienne, ne devait point connaître Joseph, ministre des rois usurpateurs; c'est celui qui réduisit les Hébreux en esclavage. La captivité dura autant que la XVIIIe dynastie, et ce fut sous Ramsès III ou Aménophis, au commencement du XIXe siècle, que Moïse délivra les Hébreux. Ceci se passait dans l'adolescence de Sésostris, qui succéda immédiatement à son père, et ses conquêtes en Asie ont lieu pendant que Moïse et Israël erraient pendant quarante ans dans le désert. C'est pour cela que les Livres Saints ne doivent pas parler de ce grand conquérant.

Tous les autres rois d'Égypte nommés dans la Bible se retrouvent sur les monuments égyptiens, dans le même ordre de succession et aux époques précises où les Livres Saints les placent. Ceci se voit dans la Bible en écrit mieux les véritables noms que ne l'ont fait les historiens grecs. Je serais curieux de savoir ce qu'aurait à répondre ceux qui ont malicieusement avancé que les études égyptiennes tendent à altérer la croyance dans les documents historiques fournis par les Livres de Moïse. L'application de ma découverte vient, au contraire, invinciblement à leur appui."

Quelques développements qu'ait pris, depuis Champollion, la science égyptologique, ce témoignage étranger d'entre dans leur pays. C'est également sous un roi pasteur que Joseph est ministre en Égypte et y établit ses frères, ce qui n'eût pu avoir lieu sous des rois de race égyptienne. Le chef de la dynastie des Diospolisites, dite la XVIIIe, c'est le rex novus qui ignorait Joseph de l'Écriture Sainte, lequel, étant de race égyptienne, ne devait point connaître Joseph, ministre des rois usurpateurs; c'est celui qui réduisit les Hébreux en esclavage. La captivité dura autant que la XVIIIe dynastie, et ce fut sous Ramsès III ou Aménophis, au commencement du XIXe siècle, que Moïse délivra les Hébreux. Ceci se passait dans l'adolescence de Sésostris, qui succéda immédiatement à son père, et ses conquêtes en Asie ont lieu pendant que Moïse et Israël erraient pendant quarante ans dans le désert. C'est pour cela que les Livres Saints ne doivent pas parler de ce grand conquérant.

Tous les autres rois d'Égypte nommés dans la Bible se retrouvent sur les monuments égyptiens, dans le même ordre de succession et aux époques précises où les Livres Saints les placent. Ceci se voit dans la Bible en écrit mieux les véritables noms que ne l'ont fait les historiens grecs. Je serais curieux de savoir ce qu'aurait à répondre ceux qui ont malicieusement avancé que les études égyptiennes tendent à altérer la croyance dans les documents historiques fournis par les Livres de Moïse. L'application de ma découverte vient, au contraire, invinciblement à leur appui."

l'entendre, un ferme et brillant prédicateur. Attaquant cette vive actualité, Mgr Pons avait tenu à porter, dans la chaire, ce sujet traité de ses conversations. C'était de sa mission, puisque l'autorité de l'Église est en cause. Il a su montrer que l'écrivain proscrit par le Saint-Office, en même temps qu'un magicien de la plume, est un malfaiteur de l'esprit. N'eût été de la sainteté du lieu, j'aurais été tenté de l'applaudir.

Sur la question de droit, au surplus, pourquoi prendre la peine de réfuter les anticléricals qui incriminent cette condamnation? Mieux vaut dénoncer l'hypocrisie et l'orgueil accusés par leurs attaques elles-mêmes.

Hypocrisie, d'abord! Quand les Anatole France entreprennent de combattre ou de bafouer la religion, quelle est donc la catégorie de lecteurs qu'ils visent et prétendent influencer? Est-ce, tout particulièrement, les catholiques? Alors, ils font, contre eux et contre l'Église, acte de guerre; ils se posent en ennemis, bien plus, en agresseurs. Comment peuvent-ils, en ces conditions, s'étonner que l'Église se défende et comment osent-ils affecter de l'indignation? Mais admettons qu'ils ne s'adressent pas aux catholiques; ils n'ont nulle intention de blesser leurs croyances encore moins de les détourner de leur foi; ils n'écrivent que pour les libres-penseurs et les indifférents. En ce cas, de quoi se plaignent-ils? Ils savent bien que les arrêts portés par l'Église ne sont obéis que par ses fidèles; ils ne perdent pas un seul de leurs lecteurs qu'ils avaient escomptés.

Après l'hypocrisie, l'orgueil! Quel est donc le principal grief articulé contre l'Église à l'occasion des sentences du Saint-Office ou de l'Index? Or le connaît! C'est l'accusation d'obscurantisme; incapable d'éteindre les lumières, elle s'efforce au moins de les masquer, elle condamne ses fils à l'ignorance; elle leur ferme l'accès des conquêtes de l'esprit humain, des découvertes de la science et des progrès de la vérité. Quelle confusion singulière ou, plutôt, quelle profusion de contradictions! Hé quoi! un écrivain contestable est frappé d'interdit, et c'est le jour qui disparaît! Cet auteur était-il donc le Soleil; en était-il donc, au moins l'un des rayons? Ses écrits sont-ils de telle portée, de telle envergure et de telle autorité que les tenir en mépris c'est se condamner à ne plus rien connaître, à ne plus rien savoir?

Au lieu de nous émouvoir et de nous effrayer devant ces colères et ces sarcasmes anticléricals, Bornons-nous donc, à les remettre au point!

L'Église, en condamnant ce romancier, a-t-elle simplement et correctement de son droit. Société parfaite, elle a le droit de défendre et d'avertir ses membres. Institution constamment aux prises avec les violences ou les perfidies d'un adversaire implacable, et donc toujours en état de guerre, elle a le droit de pratiquer la censure. Pour trancher la question de principe, il suffit de rappeler ces incidences.

Mais, dans l'espèce, il y a autre chose à dire.

plus que de lui montrer le péril; mais, pour ses fidèles, elle peut les en garantir; et elle le fait.

François VEULLOT.  
(La Vie et la Pensée catholiques).

## Le Correspondant

SOMMAIRE DU 10 JUILLET 1922

1. Soldats de couleur: Pierre Khorat. — II. Une mission dans le Levant. — Les pays balkaniques: Mgr Grete, évêque du Mans. — III. Le Jardin des lettres: Grand Prévost. — IV. Un siècle d'études asiatiques en France. — Le centenaire de la société asiatique: Henri Cordier, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — V. Le sur-saut. — Roman. — (III): Pierre Gourdou. — VI. La vie romantique de Shelley. — A propos de son centenaire: André Bellessort. — VII. Etudes de musique et de littérature comparées. — L'inspiration musicale de Shelley: André Coeuroy. — VIII. La Fête-Dieu à Grenade en 1922. — Le "Cante Jondo". — Un sauvetage d'Fallu: Maurice Legendre. — IX. Le cloître. — Poème: André Delacour. — X. Notes et aperçus. — La suppression des titres au porteur: F. Garcin. — XI. A travers la presse étrangère. — Revue des États-Unis. — Atlantic Monthly. — The nation. — North American Review. — Traduction de François Lanchané. — XII. Revue des sciences: Francis Marre. — XIII. Chronique politique: Bernard de Lacombe. — XIV. Bulletin bibliographique. — Prix de l'abonnement: — Étranger, Un an: 70 fr. 6 mois: 36 fr. — Un numéro, 4 fr. — Comptez chaque postale no 250-82 Paris. — Les abonnements partent du 1er de chaque mois. — On s'abonne à Paris, aux bureaux du CORRESPONDANT, rue Saint-Guillaume, 31.

## HISTOIRE CONTEMPORAINE

(Suite de la dernière page)

s'élevait facilement aux dispositions les plus nobles, Anna, dans l'éducation de son fils, avait fait siens les sentiments de Bianche et Cassile. Un jour, les Soeurs entraient chez elle la trouvent au chevet de son enfant, brûlant de fièvre.

"Si mon fils doit commettre le péché, leur dit-elle, montrant Henri endormi, l'aime mieux que le bon Dieu le prenne, maintenant qu'il est encore pur!"

Et depuis, je surpris plusieurs fois encore sur ses lèvres cette parole digne de la mère des Machabées:

"Si Dieu veut mon fils, je lui en fais le sacrifice."  
Le matin à la messe, en voyant devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel un sommeil trop tôt interrompu, en voyant cette jeune femme au pur ovale, aux grands yeux noirs modeste et baissés, si pieuse et si recueillie, je ne puis, rapprochant les costumes des femmes kabyles de celui des orientales, m'empêcher d'évoquer la douce image de Marie devant moi le petit Henri prolongeant son sein maternel

COMMERCE ET FINANCE

LES CULTURES AU CANADA

STAT COMPARATIF DES CULTURES A L'HEURE ACTUELLE DANS TOUTES LES PROVINCES DE LA CONFEDERATION

Le bureau fédéral de la statistique a reçu les télégrammes suivants sur l'état des cultures au Canada, à la fin de juillet.

De la station expérimentale de Charlottetown, 1 août. — "Grâce aux bienfaisantes pluies de juillet, toutes les récoltes donnent un bon espoir. Le foin a été abondant et normalement rentré. Les céréales promettent beaucoup. Les fruits et les pommes de terres sont supérieurs à la normale. Les racines et le maïs sont satisfaisants. Les pâturages sont bons."

Nouvelle-Ecosse. — De la station expérimentale de Kentville, 1 août. — "Beaucoup plus de fruits que de coutume; opérations de la fenaison sérieusement contrariées; le mil est supérieur à la normale; le trèfle est généralement mauvais; le foin donne une récolte moyenne. Les céréales sont très bonnes mais couchées sur le sol à des endroits. Les racines et le maïs sont bons; les pommes de terre exceptionnellement belles; pâturages, bons." Amherst, 1 août. — "Température de juillet incertaine, mais propice à la végétation. L'ensemencement se fait lentement, le rendement dépasse la moyenne; le blé, l'avoine, le tournesol, les racines, les pommes de terre et le maïs sont bons; l'orge passable, les petits fruits médiocres, les pâturages excellents."

Nouveau-Brunswick. — De la station expérimentale de Frédéricton, 31 juillet. — "Sauf dans les intervalles, les cultures se sont relevées des effets de l'inondation de juin. Le foin est bon, mais il sèche difficilement à cause des pluies; pommes de terre passables; en certains districts, elles ont tout à fait manqué; les racines progressent bien; céréales bonnes, beaucoup de paille; les pommes de terre sont bonnes, les variétés tardives inférieures à la normale; les petits fruits sont bons; pâturages bons, bétail en parfait état."

Québec. — Du Bureau des Statistiques de Québec, 31 juillet: "La récolte des foins est en général avancée dans la province et le rendement sera au moins le double de celui de l'an dernier. Juillet a été trop sec et trop froid pour les pâturages, aussi le rendement laitier a-t-il diminué pendant ce mois au lieu d'augmenter. L'apparence générale des céréales est des plus encourageantes, les pommes de terre, les fruits, le blé d'Inde, le tabac, le lin promettent aussi un rendement supérieur. Les plantes sarclées et potagères ont été décimées considérablement par les vers gris. Les chenilles et les sauterelles ont bien causé quelques dommages aux arbres et aux céréales, mais ces dommages sont peu considérables et ne sont signalés que dans certaines localités; en somme les cultivateurs ont confiance que la prochaine récolte sera la meilleure depuis 1918."

Ontario. — Du département de l'Agriculture d'Ontario, 31 juillet: "Le trèfle rouge, les racines et le trèfle hybride ont donné un bon rendement. Le blé d'automne est moissonné; rendement au moins normal et de bonne qualité. La récolte du seigle est bonne. On moissonne actuellement l'orge qui est satisfaisante. L'avoine promet un rendement abondant, malgré un peu de rouille et de carie. Les pommes de terre sont satisfaisantes et les autres racines ont belle apparence. L'état du maïs est normal. Les pâturages ont été bons tout l'été."

Manitoba. — Du ministère de l'Agriculture du Manitoba, 1 août: "Les champs ont beaucoup progressé durant juillet et la perspective est belle. En juillet, la température fut généralement fraîche avec accompagnement de pluies abondantes. Légère gelée, avec quelques dégâts locaux le 7 juillet. La rouille n'a pas causé de sérieux dommages mais la mouche à scie du blé est signalée en nombreux essais. Cette moissonnée du seigle d'automne, bonne récolte."

Saskatchewan. — Du département de l'Agriculture, 28 juillet: "Le mois de juillet a causé beaucoup d'anxiété en raison des conditions atmosphériques. La sécheresse a continué, surtout dans les districts du centre-ouest et du nord-ouest et il est à craindre que la récolte de ces districts soit maigre. Dans les régions où l'on procède à la moisson, la température a été favorable au remplissage des épis, les averses ayant été fréquentes. L'ensemencement est général. On achève la moisson du seigle, bonne récolte."

Alberta. — Du département de l'Agriculture, 29 juillet: "On approche du mois de la moisson avec une belle perspective. Dans la province, la récolte du blé sera inégale. Dans les terres neuves et les jachères d'été, on espère des rendements de 30 à 40 boisseaux. Sur les champs labourés, dans les trois quarts de la province, la récolte de blé d'automne et de blé de printemps sera légère. La paille d'avoine est légèrement courte; la plus grande partie de cette céréale est coupée verte comme fourrage. La région du sud-ouest aura la plus belle récolte qu'on ait vue depuis 1915. Certains districts comptent sur 40 boisseaux de blé. Le rendement du seigle sera élevé; le trèfle est assez belle. Les régions du centre et du nord souffrent de la sécheresse, mais la pluie qui tomberait maintenant améliorerait le foin et les fourrages. Les pertes par les sauterelles sont de 2 à 3 p.c. dans la province."

Colombie britannique. — Du ministère de l'Agriculture, 31 juillet: "Il n'a presque pas plu en juin et juillet. Presque partout, la récolte de foin sera minime. L'avoine est presque toute moissonnée; la sécheresse a considérablement réduit son rendement. On procède à la moisson du blé; on n'espère qu'une récolte médiocre. Dans les régions non irriguées, les sauterelles ont causé des dommages considérables. On espère que les pommes donneront 85 p.c. de la récolte de l'an

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 5 AOUT

Prix vendant aux épiciers. Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et les grains, par la maison Odlivie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.-A. Vallières court; pour les fruits, par Hart and Tucker; pour les céréales, par Quinlan et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie; et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie), pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est. rue St-Paul.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE-TYPE

Au wagon, par baril (2 sacs): Royal Household \$8.10, Glenora \$7.60, Speciale \$7.40, Manitoba \$6.60, Forest King \$4.40, Impériale \$4.60, Son, Man., au wagon, tonne \$26.25, Farine d'avoine: Gru, la tonne, au wagon \$26.24, avoine tonne, le sac de 90 livres \$3.30, avoine roulé, baril \$7.60

AVOINE

No 3 Canada ouest 57s., No 2 Canada ouest 60s., No 1 extra d'alimentation 57s., No 1 d'alimentation 55s., No 2 d'alimentation 52s., Mais jaune no 2 80s., Blé à volaille par 100 livres \$2.00

FOURRAGES

Mil no 1 \$26 à \$27, Mil no 2 \$24 à \$25, Mil no 3 \$20 à \$21

OEUFs

Selectionnés 31s., No 1 27s., Craquelés 21s.

BEURRE

Pasteurisé 37s., Premier choix 36s., En bloc d'une livre: Pasteurisé 38s., Premier choix 37s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre 29s., Fromage fort la livre 22s., Fromage blanc 19s., Fèves blanches, le minot \$4.20

LE MIEL

Le miel brun coulé, enseau de 30 livres, \$3.75 leseau.

FRUITS

Oranges de Californie: Sunkist, Valencia tardives, \$9.00 à \$11., Pamploumousse de Californie, \$7 à \$8.25, Citrons de Californie, la caisse \$4.75 et \$5.50, Citrons de Sorrente et de Messine, la caisse \$4.75

Pêches de Californie, boîte \$2.00 à \$2.50, Prunes de Californie, boîte \$2 à \$3.75, Pommes, la boîte \$3.25 à \$3.50, Bananes no 1 \$4.50 à \$5.50, caisse, \$2.25 et \$5.00, Pêches de Georgie, boîte \$5.00

DAI TES ET NOIX

Noix \$14 à 75s., Dattes, la boîte \$13s.1-2 à 22s.

LEGUMES

Concombres de Montréal, douz. 60, Choux de Montréal, douz. 50s.

Oignons égyptiens, sac d'environ 112 livres, la livre 5s., Tomates, le panier... 75 à 81, Patates nouvelles \$4.00

POMMES DE TERRE

Les vieilles patates se vendent au gros \$1.25 par 80 livres au détail. Les patates nouvelles des Etats-Unis se vendent \$4. le baril au gros. Les patates nouvelles de Montréal font \$1.25 les 80 livres au détail. Homards vivants 50s., Canards du lac de Brome la livre 40s., Canards ordinaires, la lb 36s., Pigeons, la paire 50s., Pigeonneaux 60s., 75s. et 90s., La maison Poulin offre des oeufs aux prix de 36 et 40s. selon la qualité et du sirop d'érable en bidon de huit livres, \$1.60 et en bidon de 2 livres 1-2, 60s.

VOILAILES

Dindes 50s., Poulets engraisés au lait, 3 4 livres et 4 livres 1-2, 40 et 44s., Chapons, la livre 42s. à 44s., Poules, la livre 28s., 34s. et 36s., Oies du printemps 28s., Canards du lac de Brome la livre 40s., Canards ordinaires, la lb 36s., Pigeons, la paire 50s., Pigeonneaux 60s., 75s. et 90s., La maison Poulin offre des oeufs aux prix de 36 et 40s. selon la qualité et du sirop d'érable en bidon de huit livres, \$1.60 et en bidon de 2 livres 1-2, 60s.

LE MARCHÉ DU POISSON

Aiglefin frais, 4 lb 6s., Filet, la lb 18s., Filet au gras, la lb 20s., Brochets frais 10s., Brochets ronds 9s., Poissons blancs, frais 16s., Truite saumonée, la lb 18s., Haddock fumé 12s., Doré, frais, 16s., Filets de haddock, fumé 14s., Maquereau frais 12s., Saumon Colombie, frais 28s., Saumon Colombie, gelé rouge 20s., Saumon de la Colombie, pâle, 15s., Saumon de la Colombie, blanc 13s., Saumon de Gaspé, 20s., Plie 8s., Eperlan No 1 16s., Eperlan No 2 12s., Perchaude 12s., Barboilles 40s., Crovettes 40s., Homards vivants 40s., Homards cuits 35s., Huîtres, le gallon \$2.50

LES VIANDES

PRIX DU DETAIL: Rosbif: Sirloin la livre 44s., Tenderloin la livre 34s., Epaule la livre 16s., Steak: Sirloin la livre 46s., Ronde la livre 30s., Flanc la livre 18s., Veau: Derrière la livre 26s., Devant la livre 10s., Fesse (entière) la livre 26s., Demi-fesse la livre 33s., Agneau du printemps: Devant 22s., Derrière 35s., Côtelettes 45s., Fesse ou longe 40s., Boeuf: Langue, la lb 38s., Filet de boeuf frais 90s., gelé 60s., Porc: Longe 36s., Epaule 26s., Lard salé 27s., Lard gras 27s., Côtelettes 37s., Jambon fumé 42s., Demi-jambon 44s., Jambon en tranches 55s., Bacon tranché 40s.

Nouvelle Emission \$35,000

d'Obligations 1ère hypothèque 5 1/2% — 10 ans du

Monastère du Précieux - Sang à Notre - Dame - de - Grâces

Prix: le pair (100) et l'intérêt couru Tous renseignements sur demande

Versailles Vidricaire Boulais MONTREAL QUEBEC OTTAWA BUREAU-CHEF, Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Assurance-Vol

Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par vol ou larcin avec ou sans effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts. Demandez à voir cette police. DEMANDEZ NOS TAUX LA PREVOYANCE 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél: Main 4310-11-12-13 J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Les Moissonneurs

Partiront de la GARE WINDSOR

Trains spéciaux d'excursion les 11 et 21 août 1922

\$15 WINNIPEG Plus 1/2 c. par mille au delà

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: 1/2 c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ.

Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du PACIFIQUE CANADIEN

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 9419. W. WEISER, demandeur, vs E. SEGUIN, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 565, rue Saint-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 13028. LOUIS-E. BÉDARD, demandeur, vs J.-A. SHAPIRO, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à deux heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 70, rue Saint-Joseph-est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 808. MOISE SEGAL, demandeur, vs Dame SARAH KILASNER, défendresse. Le 14ème jour d'août 1922, à 10 heures de l'avant-midi au bureau de ladite défendresse, au no 99, rue Saint-Jacques, chambre 800, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 13028. LOUIS-E. BÉDARD, demandeur, vs J.-A. SHAPIRO, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à deux heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 70, rue Saint-Joseph-est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 7472. M. ESSENTIAL, demandeur, vs W. WALKEB, défendeur. Le 14ème jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 19, rue Saint-Alexandre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 4 août 1922.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES ASSURANCE MEDECIN

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232 RUE ST-JACQUES

AVOCATS Archambault & Marcotte

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L. AVOCAT

CARTIER & CARTIER AVOCATS

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS

LAVERY & DEMERS AVOCATS ET PROCUREURS

VICTOR PAGER ARM. CLOUTIER

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS

ANATOLE VANIER GUY VANIER

HORACE H. LIPPÉ NOTAIRE

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC EN TOUS GENRES

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC A. Derome & Cie

CADRES! MIROIRS! MOULURES!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

PHOTOGRAPHE

ATELIER J. H. THIMINEUR

examen pour découvrir dans ce dernier les feuillets de couleur sombre et l'absence de la coupe à la base du pied. L'amanite phalloïde est le plus dangereux de tous les champignons. C'est lui qui cause la plupart des accidents mortels résultant de la consommation des champignons. Il peut s'écouler de dix à quinze heures avant que les symptômes d'empoisonnement n'apparaissent. Il n'a pas encore été trouvé d'antidote. Une bonne règle est d'éviter de manger tous les champignons qui ont des feuillets blancs, qui portent un anneau sur le pied, et une volva à la base du pied, réunis sur le même plant.

Dr J. M. E. PREVOST

DENTISTE L'ARCHEVEQUE

ALPHONSE L. PHANEUF

J-N. CHARBONNEAU

JOS. BONHOMME, Limitée

LAVERY & DEMERS

PROFESSEURS

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Leblond de Brumath

INSTITUT La ROCHE, Enrg.

ECOLE Préparatoire

LUCIEN JOLICOEUR

Dr J. M. E. PREVOST

DENTISTE L'ARCHEVEQUE

ALPHONSE L. PHANEUF

J-N. CHARBONNEAU

JOS. BONHOMME, Limitée

LAVERY & DEMERS

PROFESSEURS

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Leblond de Brumath

INSTITUT La ROCHE, Enrg.

ECOLE Préparatoire

LUCIEN JOLICOEUR

COMPTABLES

P. A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ

L. FONTAINE

ORGANISATION — INCORPORATIONS

J. ART. ARCHAMBAULT

examen pour découvrir dans ce dernier les feuillets de couleur sombre et l'absence de la coupe à la base du pied. L'amanite phalloïde est le plus dangereux de tous les champignons. C'est lui qui cause la plupart des accidents mortels résultant de la consommation des champignons. Il peut s'écouler de dix à quinze heures avant que les symptômes d'empoisonnement n'apparaissent. Il n'a pas encore été trouvé d'antidote. Une bonne règle est d'éviter de manger tous les champignons qui ont des feuillets blancs, qui portent un anneau sur le pied, et une volva à la base du pied, réunis sur le même plant.

Dr J. M. E. PREVOST

DENTISTE L'ARCHEVEQUE

ALPHONSE L. PHANEUF

J-N. CHARBONNEAU

JOS. BONHOMME, Limitée

LAVERY & DEMERS

PROFESSEURS

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Leblond de Brumath

INSTITUT La ROCHE, Enrg.

ECOLE Préparatoire

# LA VIE SPORTIVE

## NATIONAL VS SHAMROCK A MAISONNEUVE DEMAIN

C'est demain après-midi, à 3 hrs au terrain de Maisonneuve, que le Shamrock et le National en viendront aux prises pour la troisième fois cette année.

Le National a eu une dernière pratique hier soir, et les joueurs Canadiens français sont confiants dans l'issue de la partie. Nous tenons à rappeler que les membres du National sont admis à cette partie sur présentation de leur carte.

	Ga-	Per-	Con-
	gnés	qués	tre
National	5	3	52
Cornwall	5	4	40
Shamrock	3	3	32
Ottawa	2	5	30
Baillargeon, National	15		
Connell, Ottawa	13		

Dussault, National	11
Contant, Cornwall	11
Vincent, National	10
Ellard E. Shamrock	9
Whitford, Cornwall	7
James, Cornwall	6
Lafrance, National	6
Burke, Ottawa	6
Egan J. Shamrock	5
Lappin, Shamrock	5
Larin, Cornwall	4
Shields, Ottawa	4
McAvoy, National	4
Filion, Cornwall	3
Bouliane, National	3
Sauvé C. National	3
Duncan, Ottawa	3
Anderson, Shamrock	3
Cummings, Cornwall	2
Ryan J. Shamrock	2
Smith G., Cornwall	2
Weir, Cornwall	2
Ainsborough, Ottawa	2
Silver, Cornwall	1
Kingborn, Cornwall	1
White, Cornwall	1
Lascelle, Ottawa	1
Connell A. Ottawa	1
Penny, Shamrock	1

## OTTAWA EST EN TETE DE LA LIGUE

Ottawa, 5. — Les Royals de Montréal ont subi leur deuxième défaite consécutive dans la présente série contre le club local, hier après-midi lorsque les Sénateurs ont triomphé par 6 à 3.

Voici le résultat détaillé de la joute:

	Ab	R	H	Po	A	E
Wilson, 2b	4	1	2	4	3	0
Anderson, ss	3	3	1	2	3	0
Army, rf	3	1	1	3	0	0
Parke, cf	4	1	2	2	0	0
Kerwin, 3b	3	0	2	1	2	0
xMaguire	0	0	0	0	0	0
Smith, c	2	0	0	6	2	1
Pope, 1b	3	0	1	8	0	0
Howard, cf	4	0	0	1	0	0
Johnson, p	4	0	0	0	4	0

Totaux 30 6 9 27 14 1  
xA couru pour Kerwin à la 2ème manche.

	Ab	R	H	Po	A	E
Carmel, rf	4	0	1	0	0	0
Edwards, ss	3	0	0	1	5	1
J. Delisle, cf	4	2	3	3	0	0
F. Delisle, lf	4	1	1	0	0	0
Thomas, 1b	3	0	0	8	0	0
xWelch	1	0	1	0	0	0
Martin, 3b, ss	3	0	0	1	5	0
Wilson, c	2	0	0	7	1	2
Duplessis, 2b	3	0	0	4	1	0
Gariépy, p	2	0	0	0	1	0
Duchesnil, p	1	0	0	0	0	0

Totaux 31 3 6 24 13 4  
xA frappé pour Thomas à la 9ème manche.

Résultat par reprise:  
Ottawa 002 031 00x—6  
Montréal 100 000 002—3

SOMMAIRE  
Buts volés, Anderson, Sacrifice.

Johnson, 2. Retirés au bâton, Gariépy, 4; Johnson, 7; Duchesnil 3. Double jeu, Anderson à Wilson à Pope. Lâchés sur les buts, Ottawa 6, Montréal 1. Arbitres Bélanger et Brunéau.

### PARTIE REMISE

La joute Trois-Rivières-Cap-de-la-Madeleine a été remise à cause de la mort de M. McLaurin, vice-président de la St-Maurice Paper Co. Il y aura deux parties samedi après-midi.

	G	P	P.C.
Ottawa	43	43	538
Trois-Rivières	44	38	537
Montréal	39	43	476
Cap	47	45	451

### LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale ont donné les résultats suivants:

	G	P	P.C.
Philadelphie	010100200—4 11 2		
St-Louis	00440100x—9 11 1		
Harris, Ogden et Perkins, Bruggis, Vangilder et Collins.			
A Cleveland: —			
New-York	023000200—7 12 4		
Cleveland	010021001—5 13 4		
Murray, Jones et Schang; Morton, Mails, Uhle et O'Neil, L. Sewell.			
A Chicago: —			
Washington	010001001—3 8 0		
Chicago	000000002—2 5 2		
Zachary et Pichnich; Robertson et Schalk.			
A Détroit: —			
Boston	000000000—0 8 0		
Détroit	00100001x—2 9 2		
Pennock et Walters; Dauss et Woodall.			

POSITION DES CLUBS  
G. P. P.C.  
Anderson, Pope, Army. Sacrifice

## A LA PISTE DELORIMIER

La réunion d'été du Montreal Driving Club sera inaugurée cet après-midi au parc Delorimier. Le handicap Delorimier, une affaire de six furlongs, ouverte aux pur-sang de la division de trois ans et plus, sera le gros événement de cet après-midi. Il réunira un champ bien balancé et il serait assez difficile de pronostiquer le vainqueur. A la suite de la pluie d'hier après-midi, le tracé sera probablement un peu lent.

Les jockeys ont été bien avertis de faire attention, cette semaine au parc Delorimier. Un "avis" a été

affiché à leur quartier et les Commissaires annoncent qu'il ne pardonneront pas d'infractions à l'avenir. Ceux qui ne voudront pas se conformer aux exigences des règlements seront suspendus puis déportés. L'arrêté prononcé contre Tom Hodge à Laprairie a aussi ramené les entraîneurs ainsi que les propriétaires de coursiers à la vie. On a réalisé qu'on ne ferait pas à sa guise. La suspension de Hodge continue d'être discutée et c'est une leçon pour ceux qui ne voudront pas s'en tenir aux règlements.

"fly", Kerwin. Coup de deux buts.	
Army. Buts sur balles, Gariépy, 4;	
New-York	60 44 .577
Détroit	57 47 .548
Chicago	53 49 .520
Cleveland	53 53 .500
Washington	48 53 .475
Philadelphie	40 59 .404
Boston	39 63 .382

	G	P	P.C.
St-Louis	115100010—9 13 1		
Philadelphie	002001022—7 12 1		
Sherdel et Ainsmith; Singleton, G. Smith et Henline.			
A Boston: —			
Pittsburg	000100020—3 11 1		
Boston	000000000—0 3 1		
Adams et Mattox; Miller et Gowdy.			
A New-York: —			
Chicago	000000003—3 10 1		
New-York	020000000—2 8 0		
Kaufmann, Alexander et O'Farrell; McQuillon, Jonnard et Snyder.			

	G	P	P.C.
Cincinnati	100030002—6 15 1		
Brooklyn	200000030—5 8 3		
O'uch; Keek et Wingo, Hargrave, Ruether et Deberry.			

	G	P	P.C.
St-Louis	62	41	602
New-York	60	40	600
Chicago	54	47	535
Pittsburg	51	47	520
Cincinnati	53	50	515
Brooklyn	48	50	490
Philadelphie	34	59	366
Boston	34	63	351

	G	P	P.C.
Reading	000000000—0 5 1		
Jersey City	00000011x—2 7 1		
Martin et Clark; Tecarr et Freitag; Egan.			
A Toronto: —			
Toronto	003040020—9 10 1		
Buffalo	000000120—3 10 1		
Reddy et Bengough; Baingartner et Fisher.			
Deuxième partie			
Buffalo	3210002—8 9 1		
Toronto	0001024—7 10 1		
Lewellyn et Bengough; Townsend, Best et Hill.			
Sept manches par entente.			
A Newark: —			
Baltimore	120000010—4 6 0		
Newark	000000030—3 13 3		
Frank et McAvoy; Kneisch et Devine.			

	G	P	P.C.
Baltimore	74	31	705
Rochester	63	45	583
Buffalo	62	50	554
Jersey City	61	40	550
Toronto	54	54	500
Reading	47	61	435
Syracuse	41	69	373
Newark	31	76	290

### Deux grandes attractions au St-Zotique, demain

MATCH DE CROSSE ENTRE CAUGHNAWAGA ET ST-ZOTIQUE. — BRENNAN DANS LES FILETS POUR CE DERNIER. — PARTIE DE BASEBALL A 1.30 P.M.

La direction du Saint-Zotique n'a rien oublié pour faire de son programme de dimanche le 6 août à son terrain, coin des rues Rose-de-Lima et Workman, un des meilleurs qu'elle ait encore présentés cette année. Les habitués des matches du Saint-Zotique seront servis à souhait car ils assisteront à un double programme, constitué d'une joute de baseball et d'un excitant match de crosse.

La partie de baseball commencera à 1.30 heure et mettra aux prises le redoutable Simmons avec le Lowney's Chocolate, qui a livré de si beaux combats contre nos meilleurs clubs amateurs et indépendants, cette saison. Le Lowney's a été substitué au club Liberté, que le Simmons avait déjà battu, afin de faire plus de nouveau. Le Simmons aura sa batterie Leclair et Montpetit à opposer à celle du Lowney's, et ceux qui ont vu le Sauvage Leclair à l'oeuvre savent ce qu'il est capable de faire.

La partie de crosse commencera vers 3 heures, et elle alignera le Saint-Zotique contre le Caughnawaga, composé des meilleurs joueurs indiens de l'époque. Le St-Zotique, pour faire face aux Indiens avec de belles chances de gagner, a signé Brennan, le fameux gardien de buts, qui sera avec lui pour la balance de la saison. Brennan sera un digne adversaire de Deer, qui gardera les filets pour le Caughnawaga. Voici quel sera l'alignement des deux équipes:

St-Zotique	Position	Caughnawaga
J. Brennan	Buts	Deer
Monette	Point	Heulock
Morin	Couvert	Diabo
F. Langevin	Défense	O. Jacobs
E. Leduc	Défense	Montour
P. Lalonde	Centre	M. Dionne
Semson	Attaque	Filion
Charette	Attaque	White

L'arbitre de la partie de crosse sera le Dr Ernest Lachapelle, ex-joueur du National, qui préparera l'Université de Montréal à sa fameuse rencontre de mal dernier avec les étudiants d'Oxford et Cambridge au M.A.A.A.

### Alpha vs Oka.

L'Alpha de Villeray, qui a fait partie nulle avec l'Idéal St-Stanislas, dimanche dernier par un résultat de 5 à 5, ira demain rendre visite au club Oka.

La batterie pour l'Alpha se composera de A. Lafrance, receveur, et A. Pigeon, A. Lamoureux lanceurs. L'Alpha étant libre après cette date lance un défi à tout bon club

PATE DE FOIE GRAS GALANTINE POULET ROTI, ETC.

## POUR VOS EXCURSIONS

PRENEZ — avant de partir — tout ce qu'il vous faut en PROVISIONS chez

Kerhulu & Odiau  
184, RUE SAINT-DENIS

La pâtisserie française des gourmets et gens de bonne compagnie.

## PARC DeLORIMIER

Deuxième réunion d'été du Montreal Driving Club  
Du 5 au 12 AOUT 1922  
Sept courses par jour, beau ou mauvais temps  
Première course à 3 P.M.  
Admission (taxe comprise): \$1.50. LES ENFANTS NE SERONT PAS ADMIS

## PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES  
Amusements divers — Promenade idéale — Salle de danse — Orchestre "Classic"  
DIMANCHE, le 6 AOUT, les vapeurs "Imperial" et "Boucherville", partiront de l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à toutes les heures de 9.30 a.m. à 7.00 p.m.  
ADULTES 50c ENFANTS 25c

amateur. Inf. Jos. Mailloux, gérant, 3550 St-Gérard, par lettre seulement.

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que si vous achetiez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûte-rait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 0 sous par mois, \$6 par année.

## CITÉ DE MONTREAL

### Taxes pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 450 de la charte de la cité, que les rôles de cotisation pour construction de pavages dans les rues, avenues, ruelles et places publiques suivantes, savoir: ALBERT, des anciennes limites de la ville à Rose de Lima; ANITA, de Dufresne à Emma; BONAPARTE, de Montcalm à Visitation; BOULEVARD DECARIE, de Saint-Jacques à Notre-Dame de Grâce; COTE DES NEIGES, de Sherbrooke à Boulevard Westmount; DE COURCELLES, de St-Amroise au sud jusqu'au canal. LEGOURT, de De Chaberville à De St-Just; NOTRE-DAME, du carré Chabouillet à Fulford; SHERBROOKE, de Elmhurst aux limites ouest de la cité; ST-FERDINAND, de St-Jacques à Richelieu; ST-HUBERT, du Chemin des Carrières au Chemin Crémazie; WESTERN, de Claremont au Boulevard Decarie; ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, Département des Estimeurs, à l'annexe de l'Hôtel de ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'au JEUDI, 17 AOUT 1922, à midi.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre lesdits rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée et le JEUDI, 17 AOUT 1922, à midi, à son bureau, à l'annexe de l'Hôtel de ville, le soussigné entendra lesdites parties intéressées au sujet desdites plaintes.

J. HAMILTON FERNS, Président, Bureau des Estimeurs. Bureau des Estimeurs, Annexe de l'Hôtel de Ville, Montréal, 4 août 1922.

## TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDES D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 1 sou par mot supplémentaire. CHAMBRES À LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire. TROUVES: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. PÉRIODIQUES: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAISONS, MAGASINS, ETC., À LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. À VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CARRES PROFESSIONNELS, tarif au demande. NAISSANCE, DÉCES, MESSAGES: — 50 sous par insertion. REMÈDES: — 50 sous. CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — \$1.00 par insertion.

## COLLEGE DE BARBIERS

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent à système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser M. J. Barber College, 63 St-Laurent.

## AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MÉCANICIENS demandés. Suivre les cours, jour ou soir. Licence gratuite, position assurée. Cours privés pour dames, Sud Cornwell, 708 Demingway Est. Tel. 247 4844.

## SERRURIERS

### E. TELLIER

Expert en réparations de téléphones, serrures, clés, tournages de toutes sortes. Travail exécuté promptement, prix modérés. Satisfaction garantie. 268, DORCHESTER EST. Près Saint-Denis.

## A VENDRE

MOULIN à laver électrique amélioré, tordeur tournant, six différents modèles, \$72 à \$125. M. De Sauniers, 1186, Berri, maison privée, près Mont-Royal, St-Louis 319.

## GRUFS ET VOLAILLES

Voici la maison d'incubation à notre porte. Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite ils orientent votre troupeau est le mieux. Familiarisez-vous avec nos races. Demandez notre brochure illustrée de vingt gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays. — 25 sous par poste. — Quantités de Chicks de toutes races, prix raisonnable. — Vingt-cinq roues extra Choix Rock Barré Pomé, ou pallo à \$5.00 pièce. — Canada Pekin, Hous, Muscovy foncé et blanc. — Le casard muet, dindes brunes et hollandaises. — Oies Toulouse Embden, africaines. — Écrivez vos besoins. — Nous ne considérons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de libranche pour réponse.

## ANIMAUX DOMESTIQUES

Deux traites de la race Chester White de stock enregistrées mettront bas vers la mi-mars, \$50.00 pièce. — Extra belle vache Jersey de choix enregistrée, française vaillante, \$125.00 la présente. Extra bonne lactère. — Son veau, \$25.00. — Troupeau de Shorthorn de choix. — Chienne Collie blanche de choix, \$25.00 avec enregistrément. — Pigeons, pintades. Écrivez vos besoins. — La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Québec.

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

ON DEMANDE: 250 hommes pour travaux de pose de rails à Montréal. S'adresser à la Compagnie des tramways de Montréal, directement de la construction, rue Côte.

## SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR"

Les lecteurs du "Devoir" trouveront les ouvrages suivants au service de librairie du "Devoir":

	Francs
Dixième anniversaire (luxe)	.80
Dixième anniversaire (ordin.)	.38
"Le Devoir", témoignages d'évêques	.12
"Le Devoir", journal catholique par M. l'abbé Perrier	.12
"Le Devoir", son action intellectuelle et morale par M. Antonio Perrault	.12
Pour l'exemple	.25
Cinquième anniversaire du "Devoir" (1915)	.28

### BROCHURES DE M. BOURASSA

UNE MAUVAISE LOI (1921)	.28
LA PRESSE CATHOLIQUE ET NATIONALE	.38
"Le DEVOIR", ses promesses d'avenir, ses conditions de survie (1920)	.18
LE CANADA APOSTOLIQUE (1919)	.60
LA LANGUE GARDIENNE de la FOI (1918)	.28
LA CONSCRIPTION (1917)	.12
L'INTERVENTION AMERICAINE, ses motifs, son objet, ses conséquences (1917)	.28
LA LANGUE FRANÇAISE au Canada (1915)	.18
"LE DEVOIR", son origine, son passé, son avenir (1915)	.12
POUR LA JUSTICE (1912)	.12
CONSCRIPTION (en anglais) (1917)	.12
THE DUTY OF CANADA (en anglais)	.12

Le prix indiqué comprend les frais d'envoi, par poste, pour chaque unité.

Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au pair, mandat ou bon-poste, au

LE COIN DES JEUNES



RECITER

La leçon de lecture

Monsieur Jean, vous lisez l'alphabet, aujourd'hui. J'entends encor ce mot qui faisait mon ennui. J'avais six ans, j'aimais les beaux livres d'images, Mais suivre ces longs traits qui noircissent les pages, Ce n'était point ma joie, et je ne voulais pas.

Quand surgissait enfin l'aieul — avec son livre, Je glissais par des trous où nul n'eût pu me suivre, Et... cherche, bon grand-père, où l'enfant est niché.

Un jour, on me trouva dans un figuier perché; Un autre jour, prenant au bon moment la porte, J'étais dans les grands blés du champ voisin, en sorte Que j'étais... nous derrière notre mur.

— Certes! le portail sonne et la muraille coupe! Et grand-père ajoutait: "Je t'attends à la soupe!"

Comme l'oiseau privé fut, mais retourne au grain, Il fallait revenir, le soir, d'un ton chagrin, Dire à mon grand-papa: "Demain, je serai sage!"

Un jour — Monsieur l'oiseau, je vais vous mettre en cage, Dil le bon vieux, sévère, et vous n'en sortirez Qu'après avoir bien lu!

J'étais pris par le bras comme un oiseau par l'aile! Nos poules, dans l'enclos, piquaient l'herbe nouvelle, Leur cabane était vide; on m'y fit entrer — seul, Et le livre s'ouvrit dans les mains de l'aieul!

Car, pour vite en sortir, que n'aurais-je pas fait? — Mais, mon grand-père... — Entrez!

Jean AICARD.

LAUSERIE DE LA TANTE

Comme plusieurs d'entre vous, chers neveux et nièces, tante a eu le bonheur de goûter, pendant une quinzaine, tous les charmes de la vie aux champs, de s'abreuver d'air pur, d'entendre des concerts absolument gratuits, mais incomparables de grâce et de variété que, près, semblaient avoir préparés à l'intention des citadins en vacances.

grains pour les petits qui y reposaient sans doute... Les aimables hôtes de tante venaient à lui rappeler la grande leçon du travail persévérant, résolument donc, elle se mit à l'oeuvre et en dépit des difficultés à vaincre, elle chercha au milieu des longues tiges de mil, les petites fraises rouges... et ce jusqu'à ce que le gobelet d'étain fût rempli de la précieuse récolte.

COURRIER

Jehan du Muy. — Merci pour la gentille fleurlette, que je garde dans "mon journal", en souvenir du charmant neveu que vous êtes. Faites de la psychologie... mais pas de malice, petit Jehan. Avez-vous regu l'étude? Peut-être me serai-je trompée en l'adressant? Merci pour les devinettes qui seront publiées et continuez de vous bien amuser en attendant la reprise des classes qui ne tardera pas maintenant. Au revoir, cher Jehan.

Petite Fleur Epanouie. — Pauvre fleurlette, je ne puis que prier pour que la bonne Providence vous accorde enfin ce que vous désirez avec tant d'ardeur. Au fait, si vous me disiez votre véritable nom, je pourrais peut-être vous mettre en communication avec des amis de là-bas, à qui j'écrirais moi-même en votre faveur et qui sait? "On" vous accepterait peut-être, car "on" est charitable et hospitalier là?.. tout cas si le bon Dieu a décidé dans ses mystérieux desseins que votre vœu se réalise, s'il doit en résulter le bien de votre âme en même temps que votre santé physique tout s'arrangera. Ayez confiance, chère enfant et revenez causer avec tante, en lui donnant cette fois votre véritable nom: je serai sûr de vous garder, soyez-en sûre.

Fleur canadienne. — Si... une enfant prodigue mais aimante et bonne travailleuse telle que vous ne peut manquer d'être accueillie avec grande joie. Je vous félicite de vos succès, chère enfant et approuve de tout coeur votre projet de conquérir un diplôme. On ne sait pas ce que nous réserve l'avenir et un brevet d'enseignement est un aide

Travaux de nous Exécuteurs ELECTROLIERS EXECUTES sur plans fournis par les architectes. Grillage pour banque, bureaux, etc. LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L'ÉTÉ. 247, Rue Saint-Jacques. B. 2510-J.

ESSAIS LITTÉRAIRES HISTOIRE CONTEMPORAINE

UN DEPART! UN RETOUR! Un dernier baiser, un dernier adieu, un dernier souhait et la cloche égrené son allegro... nous partons tous joyeux d'apparence, mais le coeur bien gros...

Un départ, n'est-ce pas un adieu? Quel mot lugubre! Je ne voudrais jamais avoir à le prononcer, mais aujourd'hui c'est la vie qu'il faut subir. Moi, qui attendais ce jour avec tant d'impatience, et voilà que je cache ma tristesse dans un coin de mon coeur.

Autant l'impression du départ fut triste, autant nous sommes heureux de revenir au home sweet home. Là-bas sur le penchant d'une côte, dans les lilas bleus, un toit brille; sur le perron une maman, les bras pendants, attend son fils. C'est moi, "chez nous", ma maman, je lui saute au cou, l'embrasse, et lui redis mon amour. Je serre ensuite la petite sœur, je la caresse longuement.

MON CRAYON A-t-il une jolie histoire mon crayon? Ah! mon petit crayon! il m'a vu gaie et joyeuse quand j'arrivais de la classe; il écoutait avec contentement le récit de ma première journée et je suis certaine qu'il s'enorgueillissait, avec sa petite malice, que j'avais tracé les premiers chiffres. Il peut dire aujourd'hui qu'il ne trace plus que des lettres et des chiffres mais des exercices et des problèmes, d'histoire, de géographie, de composition. C'est lui mon petit crayon, qui me donne la liberté d'écrire à mes parents, à de petites amies.

A travers la correspondance des neveux et nièces

Montréal, 6 juillet 1922 "Assise à mon petit pupitre d'écolière, près de la grande fenêtre, j'aimais à venir parler avec tante, j'ai bonne pour nous. Souvent, je lève mes yeux et vois dehors le ciel bien bleu, les arbres avec leur belle verdure, les gazons, les pommiers qui, bientôt, auront de belles et bonnes pommes rouges, les gentils petits oiseaux qui voltigent dans l'air.

Ste-Anne, 29 juin "Le joli volume de M. E. Miller a été apprécié dans le cercle des amis... J'ai eu, ce que je regarde comme une bonne chance dans nos campagnes, le bonheur d'assister à la représentation de la "Lumière Eternelle", avec le souvenir des souffrances endurées par notre bon Sauveur, que nous représentons le "film", nous nous sentions animés d'une nouvelle ardeur pour marcher à la suite du bon Maître.

Rivière-du-Loup, 28 juin "Mes faibles efforts sont grandement récompensés, et, chère tante, vous me rendez ambitieux, savez-vous? J'ai envie de travailler bien fort pour devenir... plus tard... écrivain..."

Montréal 6 juillet "Comme nous sommes bien sous l'ombre fraîche des grands chênes, entourés des petites sources qui gazouillent doucement!... Que j'aime la campagne, avec la cueillette des roses sauvages, des marguerites, des boutons d'or et du trèfle! Dans les champs verts, je fais la dinette. Pour me reposer, je retrouve l'iguille!"

Montréal 6 juillet "Comme nous sommes bien sous l'ombre fraîche des grands chênes, entourés des petites sources qui gazouillent doucement!... Que j'aime la campagne, avec la cueillette des roses sauvages, des marguerites, des boutons d'or et du trèfle! Dans les champs verts, je fais la dinette. Pour me reposer, je retrouve l'iguille!"

Québec, 12 juin "Quel bonheur! Libres enfin! Libres de respirer l'air pur des champs, libres de chanter, de rire de causer, de courir quand ça nous le dit! C'est si bon chez nous! Nos chers bons parents, les petits frères et sœurs, la maison, les fleurs, les arbres tout est en fête pour nous recevoir! C'est un paradis délicieux, charmant et charmeur!"

Je trouve dans les Annales des missions d'Afrique, le récit suivant, écrit par une sœur Blanche de Monseigneur de Lavignerie. Lisez-le attentivement, chers enfants, et tirez-en vous-mêmes des conclusions pratiques.

PRETRE OU HOSTIE?

Il y a quelques mois, expliquant aux chrétiens un passage de la lettre de Sa Sainteté le Pape Benoît XV sur la propagation de la Foi dans le monde, le R. P. Supérieur leur parlait du désir manifesté par le Souverain Pontife de voir, dans chaque Mission, se former un clergé indigène qui, dans un avenir plus ou moins éloigné, pourrait suffire aux besoins religieux des chrétiens, ce qui permettrait aux Missionnaires d'étendre leur champ d'action.

Cette parole si nouvelle pour des oïlles kabyles fit peut-être battre plus d'un coeur d'enfant; je ne sais... c'est le secret du Roi; mais la grâce la fit pénétrer bien avant dans un coeur de mère.

En sortant de la messe, Anna, prenant son petit Henri, le serrait dans ses bras avec plus de tendresse que de coutume, et, offrant à Dieu son fils unique, sourit qui illumine son austère vie de jeune veuve de guerre: "Mon fils sera prêtre, se dit-elle, je l'éleverai dans cette pensée, je le garderai pur."

Le petit Henri n'a encore que 4 ans, il ne peut comprendre toute la sublimité du rêve maternel; mais il semble que la même touche divine se soit posée sur le coeur de l'enfant et sur celui de la mère.

"Veu-tu que je te donne ma petite fille?... demandait une femme au futur évêque. — Non. — Et laquelle veux-tu? — Je n'en veux point; je veux être prêtre."

Et prêtre?... L'enfant ne connaît pas la portée de ce mot si profond, presque divin; mais il sait le désir intime de sa mère, cela lui suffit. Le petit fait suivant le montre assez. Henri s'était montré capricieux; à quel bébé pareil malheur n'arrive-t-il pas? Sa mère, ferme autant que tendre, le grondait et l'envoyait coucher sans l'embrasser. Mais, sur sa natte, le petit Kabyle ne pouvait s'endormir sans la caresse maternelle. Au bout d'un moment il se lève, s'approche de sa mère:

"Maman, demain je dirai pour toi, le chapelet que le Père m'a donné. — C'est bien, répond simplement Anna."

Henri se recouche, le coeur oppressé. Quelques minutes après il se lève de nouveau... Cette fois il a trouvé le secret d'attendrir le coeur maternel.

"N'ait pas peur, maman, je serai prêtre." A cette parole, nous raconta Anna, je le pris dans mes bras; je ne pouvais plus lui résister, j'étais trop heureuse!

Qu'elle est puissante dans les âmes, la grâce de Dieu qui fait germer dans des coeurs de néophytes de pareilles aspirations, inconscientes parfois des chrétiens de vieille souche! Anna entend faire de son fils, non un prêtre quelconque, mais un apôtre à l'âme ardente, au coeur brûlant de zèle.

"Je voudrais que mon fils soit un prêtre qui ne pense qu'à sauver des âmes." Elle ne considère pas, dans le soin qu'elle apporte à cultiver cette vocation enfantine, l'honneur qui pourrait lui en revenir à elle-même; elle ne pense pas à la fierté qu'elle aurait un jour de voir son fils l'égal, dans le sacerdoce, de nos Missionnaires vénérés; non, tout cela n'a jamais effleuré sa pensée désintéressée.

"Mon fils sera prêtre pour sauver des âmes." Quel plus noble but de sa vie de prêtre pourrait-elle désirer pour lui?... L'amour de l'Eucharistie ne peut être languissant dans un tel coeur. Anne voudrait que son fils partageât son bonheur.

"Je désire tant qu'Henri fasse sa première communion l'année prochaine," répète-t-elle souvent. "Et que diras-tu au petit Jésus lorsqu'il viendra dans ton coeur?" demande la sœur à l'enfant, qui essaye de comprendre les paroles de sa mère. "Bonjour," répondit-il naïvement. Les âmes chrétiennes et pieuses (Suite à la 7ème page)

Aux Grands Magasins Dupuis

OUVERTURE DES CLASSES

Quatre semaines seulement nous séparent de la rentrée des classes.

Où placerez-vous votre ou vos petits garçons pour la prochaine année scolaire. Vous devez y penser dès aujourd'hui. Vous devez

habiller vos enfants selon les exigences des collèges où vous les placerez.

La Maison Dupuis Frères, la plus importante maison commerciale de langue Française en Amérique jouit de la plus entière confiance d

clergé catholique et des communautés enseignantes et elle est le fournisseur attitré de toutes nos institutions scolaires. Nous vous invitons à notre rayon de confection pour garçons. Nous réservons à tous le meilleur accueil et nous pouvons leur garantir l'excellente qualité de nos marchandises que nous leur offrons en outre à des prix d'un aussi bon marché que possible.

Vous pouvez être assurés que vos enfants seront habillés à leur goût et au vôtre si vous vous fournissez chez Dupuis.

Parmi les institutions enseignantes dont nous sommes les fournisseurs officiels de l'uniforme, mentionnons les suivantes:

- Collège de l'Assomption, Collège Laval de St-Vincent-de-Paul, Collège Ste-Marie, Collège de Montréal, Collège de Longueuil, Collège de Terrebonne, Collège de Varennes, Collège de St-Jean, Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, etc.

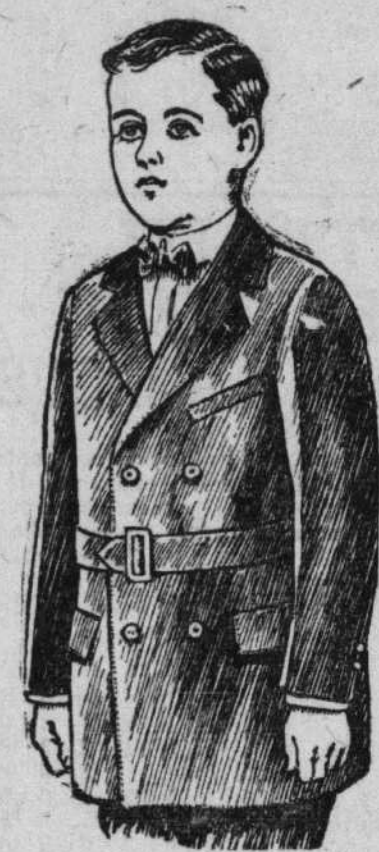
UNIFORMES pour COLLEGIENS

Collège de l'Assomption, Collège Laval de St-Vincent-de-Paul, Collège Ste-Marie, Collège de Montréal, Collège de Longueuil, Collège de Terrebonne, Collège de Varennes, Collège de St-Jean, Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, etc.

JARDINS DE L'ENFANCE

Angle St-Denis et Demontigny, Angle St-Dominique et boul. St-Joseph, Hospice Bourget, rue Ontario, Rue Delorimier, St-Vincent-de-Paul, Joliette, St-André d'Arfenteuil, St-André Avelin, Ste-Ursule, etc., etc.

Ces uniformes sont en vente — Au premier. Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE. R.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général. 447-449, rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.



Coupon bon jusqu'au Samedi, le 5 août. A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adresse: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.